

# Créer et tirer partie du dividende démographique en Afrique



**CoM 2013**

"Industrialization for an Emerging Africa"

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d'Ivoire



Economic Commission  
for Africa



Couverture:

Mariama Zachary et Akua Azaiz s'occupent de fèves de cacao sur une table de séchage. Les fèves de cacao sont une culture de rente importante pour les agriculteurs de Sawuah, dont beaucoup utilisent les bénéfices pour envoyer leurs enfants à l'école. Lorsque les petits agriculteurs sont en mesure d'augmenter leur productivité, cela améliore non seulement leur bien-être, mais aussi le niveau de vie de leur famille et des communautés sur le long terme. (Sawuah, Ghana, 2011) © Photo gracieusement fournie par la Bill & Melinda Gates Foundation

## REMERCIEMENTS

Ce document sur le dividende démographique, coparrainé par la Commission économique pour l’Afrique des Nations unies (CEA) et la Commission de l’Union africaine (CUA), a été préparé sous le leadership de Thokozile Ruzvidzo, directrice du Centre africain pour le genre et le développement social, avec la participation active d’Olawale Maiyegun, Directeur du Département des Affaires sociales de la Commission de l’Union Africaine. L’orientation et la préparation de ce document ont bénéficié des contributions des membres du Comité Directeur de l’Évènement Parallèle sur le dividende démographique affiliés aux organisations suivantes: Sahlu Haile et Yemeserach Belayneh (David and Lucile Packard Foundation); Benoit Kalasa et Serge Bounda (FNUAP); Jotham Musinguzi (Partners for Population and Development, Africa Regional Office); Olu Ajakaiye (African Centre for Shared Development Capacity Building); Eugenia Amporfu (African Health Economic Association); Latif Dramani (Université de Thiès); Cheikh Mbacké (William and Flora Hewlett Foundation) ; Eliya Zulu (African Institute for Development Policy); Agnes Soucat (Banque africaine de développement);. Scott Radloff (US Agency for International Development). En outre, ce document a été élaboré à partir des résultats de recherches techniques conduites par David Bloom et David Canning de Harvard University, Andrew Mason de University of Hawaii, Ronald Lee de l’University of California à Berkeley et le Population Reference Bureau. Nous adressons des remerciements particuliers à la Bill & Melinda Gates Foundation pour le soutien financier à l’Évènement Parallèle sur le dividende démographique qui a été mis à disposition par le Bill & Melinda Gates Institute for Population and Reproductive Health à Johns Hopkins University : Amy Tsui, Jose Rimon, Timothée Fruhauf, Duff Gillespie et Juliana Zuccaro que nous remercions également pour leur contribution et leur soutien dans la préparation de ce document.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	II
RÉSUMÉ	1
<b>QU'EST-CE QUE LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE</b>	<b>3</b>
La plateforme de la transition démographique	3
La baisse de la mortalité	4
L'effet d'une faible mortalité sur la fécondité	4
Le décalage entre la baisse de la mortalité et la baisse de la fécondité	5
Les grands principes du dividende démographique	6
L'importance de la structure d'âge d'une population	6
Le ratio de dépendance	7
Les dividendes démographiques	7
Les deux étapes du dividende démographique	9
La création de la fenêtre d'opportunité	9
Tirer partie de l'opportunité	9
Quels sont les avantages économiques potentiels du dividende démographique	10
Les bénéfices au niveau microéconomique	10
Les bénéfices au niveau macroéconomique	10
Les politiques pour créer et tirer partie du dividende démographique:	
le besoin pour des politiques de santé, d'éducation et de l'emploi adaptées	11
Les politiques de santé pour CRÉER le DD	11
Les politiques d'éducation pour CRÉER le DD	12
Les politiques d'éducation pour TIRER PARTIE du DD	12
Les politiques de l'emploi pour TIRER PARTIE du DD	13
Les politiques fiscales pour TIRER PARTIE du DD	13
Un phénomène soumis au facteur temps	13
Le rythme de la baisse de la fécondité	13
Le ratio favorable de dépendance des jeunes est transitoire	14
La prolongation du dividende démographique	14
<b>LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE EN AFRIQUE</b>	<b>17</b>
Le potentiel démographique de l'Afrique	17
Groupe 1 – 1 pays avec un faible taux de fécondité	17
Groupe 2 – 13 pays avec une fécondité en baisse	17
Groupe 3 – 27 pays avec une fécondité élevée	17
Le potentiel économique de l'Afrique	19

Une décennie de croissance économique régulière	19
L'Afrique, un pôle potentiel de croissance mondiale	20
Insuffisances: les améliorations nécessaires pour connaître le dividende démographique	21
La transition de la fécondité en Afrique est peut-être trop lente	21
L'Afrique a besoin d'un environnement économique plus favorable	22
L'Afrique doit examiner le rôle de la migration des jeunes	23
L'Afrique a besoin d'une main-d'oeuvre plus importante et mieux formée	24
L'Afrique a besoin d'une population féminine plus autonome	24
Appel à l'action: une opportunité qui doit être saisie	26
La situation démographique de l'Afrique exige des actions afin de créer une opportunité de DD	26
L'environnement économique et social en Afrique exige des actions afin de tirer partie du DD	26
<b>TIRER PARTIE DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE: RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES</b>	29
Les politiques ayant un impact à court terme	29
Objectif: Intégrer la génération actuelle de jeunes dans l'économie	29
Objectif: Préparer le vieillissement de la génération des jeunes	29
Les politiques ayant un impact à long terme: créer une opportunité pour le DD	29
Objectif: Répondre au besoin pour un faible taux de fécondité à travers des programmes de santé publique	29
Objectif: Le besoin pour un faible taux de fécondité à travers des politiques d'éducation	30
Les politiques ayant un impact à long terme: tirer les avantages du dividende démographique	31
Objectif: Créer un environnement propice à la croissance à travers des politiques économiques	31
Objectif: Intégrer les nouveaux travailleurs dans l'économie à travers une politique du travail	31
Objectif: Accroître l'offre de nouveaux travailleurs qualifiés grâce à des politiques éducatives	31
Les politiques ayant un impact à long terme: prolonger le dividende démographique	32
Objectif: Prolonger le dividende à travers des politiques économiques	32
Objectif: Prolonger le dividende à travers des politiques de l'emploi	32
Objectif: Prolonger le dividende à travers des politiques de santé	32
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	35



Deux méthodes à court terme pour tirer partie du dividende démographique: Investir dans des secteurs économiques ayant besoin d'une main d'oeuvre peu qualifiée afin de créer des emplois pour la population importante en âge de travailler. Créer des opportunités d'emploi pour les femmes.

© 2009, Photo gracieusement fournie par la Bill & Melinda Gates Foundation

## RÉSUMÉ

Le dividende démographique (DD) représente pour de nombreux pays sous-développés une occasion exceptionnelle d'expérimenter une croissance économique accélérée, consécutive au changement de structure de la population. L'Afrique est en position idéale pour (1) créer la possibilité d'un DD et (2) créer un environnement propice à la récolte des avantages économiques du DD. Il est donc temps d'agir durablement pour profiter de ce potentiel.

Le DD fait référence à la croissance économique rapide que peuvent connaître les pays, à la suite de changements démographiques. Avec une réduction du taux de fécondité, le pays connaît quelques décennies au cours desquelles une grande moyenne de la population est en âge de travailler. En d'autres termes, le ratio de personnes à charge ou dépendantes (jeunes et vieux) des adultes en âge de travailler diminue. Cela entraîne une croissance de la production et de l'épargne par habitant, d'où une amélioration du capital humain et de la croissance économique des secteurs dynamiques. Cependant, des politiques appropriées sont nécessaires pour convertir cette importante frange de la population adulte en âge de travailler en adultes économiquement productifs, pour améliorer la productivité et pour accroître l'épargne par adulte en âge de travailler.

**L'exploitation du DD est soumise au facteur temps et en tirer profit n'est pas automatique.**

1. *Des investissements dans le domaine de la santé familiale* sont nécessaires pour initier, accélérer et soutenir les changements démographiques utiles : une baisse de la fécondité est nécessaire pour produire moins de dépendants par rapport aux générateurs de revenus, ratio essentiel pour le DD. La baisse de la fécondité exige un engagement pour des programmes de planification familiale volontaires, la mise à disposition d'informations et de services. Afin de créer une structure de la population propice au DD, les autres domaines d'investissement devront inclure la santé infantile, l'accès à l'éducation, l'égalité des sexes, et également l'éducation des femmes et le retardement de l'âge du mariage.

2. *Des investissements dans le capital humain* sont nécessaires pour créer un environnement favorable à l'absorption dans les secteurs dynamiques d'une forte population en âge de travailler, ceci pour stimuler la croissance économique. Cet environnement comprend aussi bien la qualité de la main-d'œuvre (l'offre) que la qualité des opportunités économiques (la demande). Les politiques devront spécifiquement cibler la diversité du portefeuille du commerce, la qualité des infrastructures, la création d'emplois, la flexibilité du travail, la qualité de l'éducation et l'adéquation des compétences.

**Même si l'Afrique a le potentiel démographique et économique pour profiter du DD, les investissements mentionnés ci-dessus doivent constituer une priorité avant que cette opportunité ne disparaisse.**

De nombreux pays africains sont à la croisée des chemins où des décisions doivent être prises afin de se focaliser sur la promotion, la baisse immédiate de la fécondité et l'initiation de réformes en matière de santé, d'économie, d'éducation, de budget et d'emploi, ceci pour créer un environnement propice à la croissance économique en prévision du changement de structure de la population. De façon générale, l'Afrique doit mettre l'accent sur une baisse accrue de la fécondité. Elle doit stimuler la création d'emplois, promouvoir la diversification des échanges, attirer des capitaux, développer et former sa main-d'œuvre, et autonomiser la population féminine.

En outre, l'Afrique fait face à la pression immédiate d'une forte et croissante cohorte en âge de travailler pour qui les investissements préparatoires nécessaires n'ont pas été faits.

Trois thèmes sont abordés afin de donner un aperçu clair des différentes composantes en jeu pour accéder au DD, et mettre l'accent sur la nature et l'urgence des investissements nécessaires pour jouir des avantages économiques du DD en Afrique. Tout d'abord, les concepts théoriques qui (sous-tendent) le DD sont expliqués, notamment les causes et les conséquences de la création et de l'exploitation du DD. Deuxièmement, le potentiel de l'Afrique pour exploiter le DD et les insuffisances auxquelles le continent doit faire face sont définis. Enfin, des recommandations stratégiques sont présentées pour contrer à court terme la menace de la population jeune en Afrique, créer une opportunité pour le DD et obtenir les avantages du DD à long terme.



## QU'EST-CE QUE LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

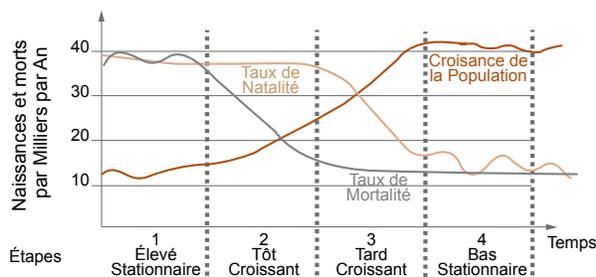
Employé pour la première fois par Bloom, Canning et Sevilla, le dividende démographique (DD) fait référence à la croissance économique potentielle, qui peut être perçue comme la résultante des changements dans la structure d'âge d'une population, suite à une baisse de la fécondité.<sup>5</sup> Cette baisse fait partie d'une dynamique démographique que connaissent tous les pays. Elle est connue sous le nom de transition démographique.

La baisse de la fécondité crée une période temporaire pendant laquelle une part de la population supérieure à la moyenne est en âge de travailler. En d'autres termes, le ratio de personnes (les jeunes et les personnes âgées), à charge des adultes actifs est faible. Cela a le potentiel d'augmenter la production et les épargnes par habitant, conduisant de ce fait à une amélioration du capital humain et à la croissance économique de secteurs dynamiques, à condition que des politiques appropriées soient mises en œuvre.

### LA PLATEFORME DE LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE

La transition démographique comporte quatre temps correspondant aux différentes combinaisons des étapes de la baisse de la mortalité et de la fécondité (voir Figure 1). Plus précisément, le décalage entre la baisse de la mortalité (qui survient souvent en premier) et la baisse subséquente de la fécondité conduit à des changements dans la structure d'âge de la population (la répartition de la population selon les groupes d'âge). Alors que la plupart des pays africains sont à l'état naissant de la transition démographique, presque tous les autres pays dans le monde l'ont achevée ou sont sur le point de le faire.

FIGURE 1:  
LES QUATRES ÉTAPES DE LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE



Source: <http://geographyfieldwork.com/DemographicTransition.htm>

### ENCADRÉ UN: DÉFINITION - DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

“On entend par dividende démographique la croissance économique rapide résultant de la baisse de la mortalité et de la fécondité d'un pays donné, et de l'évolution de la pyramide des âges de la population. La baisse du taux annuel de natalité entraîne des changements dans la distribution par âge d'une population; les jeunes dépendants sont moins nombreux par rapport à la population en âge de travailler, ce qui signifie que moins d'investissements sont nécessaires pour ces jeunes dépendants. Ce phénomène crée une opportunité de croissance économique plus rapide à condition de mettre en œuvre des politiques sociales et économiques et des investissements adaptés.”

Source: 16



© 2004 Rachel Hoy, gracieusement fournie par Photoshare

MOINS DE  
NAISSANCES

## La baisse de la mortalité

Dans la phase initiale de la transition démographique, les taux de mortalité et de fécondité sont élevés, la croissance démographique minimale. Dans la deuxième phase, il y a une diminution généralisée de la mortalité entraînée par une meilleure alimentation et le contrôle et l'éradication des maladies infectieuses transmissibles qui constituent les principales causes de décès chez les enfants de moins de cinq ans dans le monde sous-développé. En conséquence, les populations des pays rajeunissent considérablement dès lors que la mortalité infantile baisse et que plus d'enfants survivent (voir Figure 2).<sup>5</sup> La mortalité des adultes baisse également, mais à des rythmes différents selon les pays. De nos jours, de nombreux pays d'Afrique subsaharienne connaissent des baisses importantes de mortalité.<sup>7</sup> Néanmoins, en Afrique, cette baisse de la mortalité a été retardée pendant une longue période, en partie en raison de la forte mortalité due aux guerres et aux maladies infectieuses notamment le VIH / SIDA qui sévissent sur le continent. Comme nous le verrons dans la section suivante, la baisse tardive de la mortalité a eu un effet durable sur la baisse de la fécondité, qui devrait intervenir à la troisième phase de la transition.

## L'effet d'une faible mortalité sur la fécondité

La troisième phase de la transition démographique se caractérise par une baisse constante de la fécondité en raison de la baisse de la mortalité infantile. En règle générale, les familles verront qu'avoir moins d'enfants est nécessaire pour atteindre la taille de famille souhaitée.<sup>5</sup> Avec un meilleur taux de survie de l'enfant, les parents sont plus enclins à investir dans



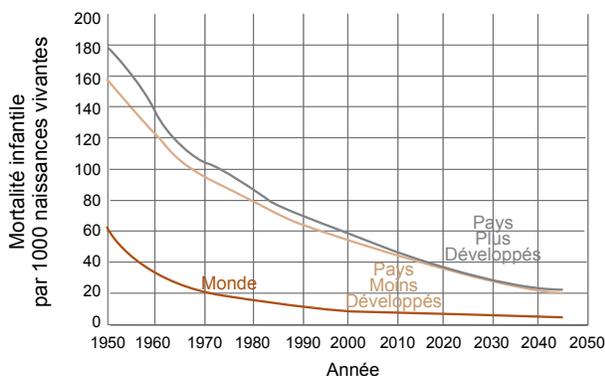
À RETENIR:

### LA BAISSÉ DE LA FÉCONDITÉ EST ESSENTIELLE POUR LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

- Tous les pays subissent la transition démographique mais le font à des vitesses différentes
- La baisse de la fécondité est une étape de la transition démographique et débute l'explosion démographique des jeunes.
- La baisse de la fécondité est essentielle pour la réalisation du dividende démographique

© 2008 Catherine Harbour, gracieusement fournie par Photoshare

FIGURE 2:  
TENDANCES DES TAUX DE MORTALITÉ  
INFANTILE DANS LE MONDE



Source: 5

l'éducation, la nutrition et la santé de leurs enfants. Les coûts élevés de ces investissements font aussi qu'avoir moins d'enfants est une décision économiquement raisonnable.<sup>5</sup> Les économistes appellent cela le compromis quantité-qualité. Pour les femmes instruites, le nombre d'enfants désirés diminue en regard au coût d'opportunité de la maternité et de l'éducation des enfants par rapport à un travail rémunéré et aux revenus.<sup>9</sup>

Cependant, le taux de fécondité désiré et sa réalisation dépendront d'un certain nombre de facteurs et de motivations qui déterminent les comportements économiques rationnels qui peuvent ou non être compatibles avec la baisse de la fertilité.<sup>16</sup> Pour cette raison, les taux de fécondité d'un pays peuvent rester élevés ou commencer à baisser. Cette baisse va en diminuant dans la quatrième phase de la transition si la fécondité atteint un taux aussi bas que la mortalité et la croissance de la population reste minimale.

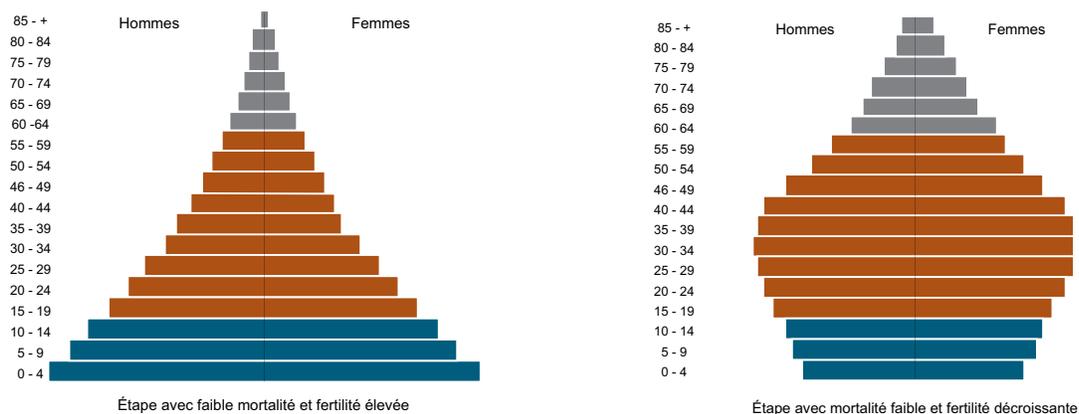
## Le décalage entre la baisse de la mortalité et la baisse de la fécondité

Le décalage entre la baisse de la mortalité et celle de la fécondité entraîne une augmentation du nombre de jeunes enfants dans la population.<sup>5</sup> Cette croissance est illustrée dans la pyramide des âges du panneau de gauche de la Figure 3 dans laquelle les nouvelles naissances sont ajoutées chaque année à la base. Le nombre de naissances se développe rapidement au fur et à mesure que les cohortes atteignent l'âge de procréer. Dans de nombreux

pays africains, les personnes en-dessous de 15 ans représentent 2/5 de la population totale.

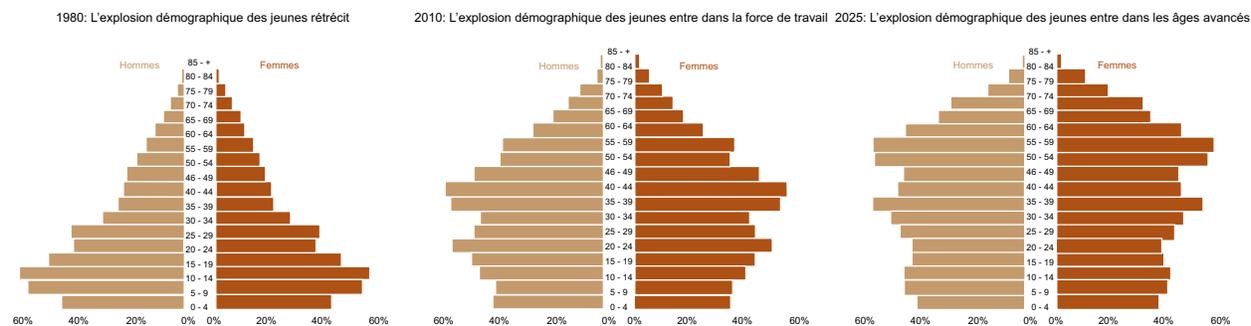
Si la fécondité baisse, la base se rétrécit et nous avons une explosion démographique de jeunes, comme on le voit dans la pyramide des âges du panneau de droite de la Figure 3. Au fil du temps, ce renflement va progresser à travers les âges, comme on le voit avec la pyramide des âges de la Chine (voir Figure 4). Cette évolution de la structure d'âge a des implications économiques que nous aborderons dans la section suivante.

FIGURE 3:  
PYRAMIDES THÉORIQUES DES ÂGES



Source: <http://www.population-growth-migration.info/essays/DemographicDividend.html>

FIGURE 4:  
PYRAMIDE DES ÂGES DE LA CHINE ENTRE 1980 ET 2025



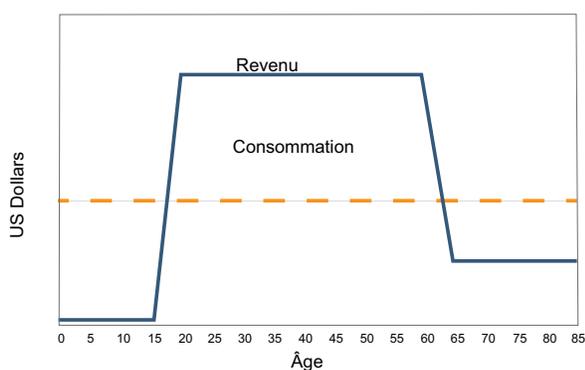
Source: <http://www.mbaskool.com/business-articles/finance/1331-chinas-economy-post-2025.html>

## LES GRANDS PRINCIPES DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

### L'importance de la structure d'âge d'une population

Les changements dans la structure d'âge d'une population ont des conséquences économiques importantes, car l'offre de l'emploi et l'épargne ont tendance à être plus élevées chez les adultes actifs que chez les groupes en âge de dépendance. Comme le montre le cycle de vie économique dans la Figure 5, les adultes actifs d'une population produisent la majorité du revenu personnel par le travail et l'épargne, tandis que les jeunes et les personnes âgées consomment des revenus grâce à l'utilisation des services sociaux. Les transferts inter-âge facilitent cette dynamique car la population active économiquement finance la consommation des personnes à charge, particulièrement par des transferts intra-ménage.<sup>5</sup> En conséquence, les variations de la taille des groupes selon l'âge peuvent façonner les perspectives économiques d'un pays et créer une opportunité de dividende démographique.

FIGURE 5:  
LE CYCLE DE VIE ÉCONOMIQUE: LA CONSOMMATION ET LA CRÉATION DE REVENUS À TRAVERS LES ÂGES

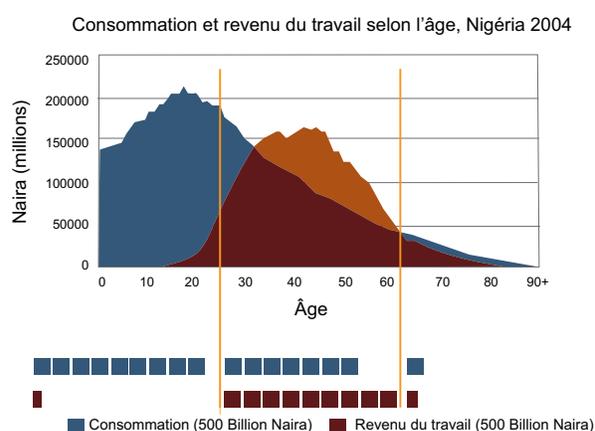


Source: 5

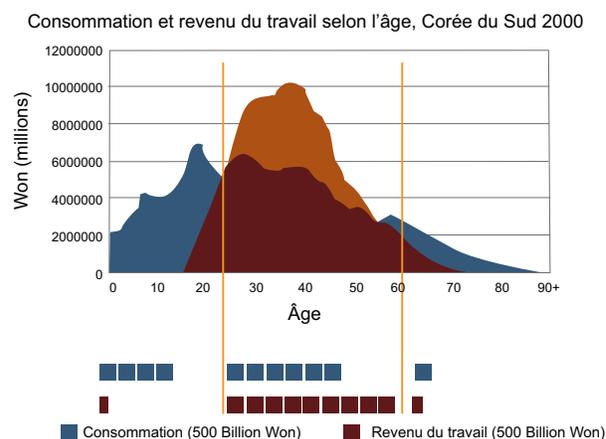
Par exemple, la Figure 6 illustre la différence entre le Nigeria, qui n'a pas encore exploité le dividende et la Corée du Sud, qui a déjà récolté les bénéfices du dividende. La ligne bleue représente la consommation totale et la ligne rouge représente le revenu total du travail (en millions, dans les monnaies locales respectives). Le chevauchement entre les deux courbes indique la consommation, qui peut être directement financée par les revenus du travail sans les transferts entre les tranches d'âge. Alors que le cycle de vie économique est la même pour les deux pays (c'est-à-dire, une grande con-

sommation au niveau des jeunes et des personnes âgées et une plus grande création de revenus dans la tranche d'âge de 25-60 ans), la Corée du Sud a connu une quasi-égalité de la consommation totale et du revenu total du travail dans toutes les tranches d'âges, ce qui n'est pas le cas au Nigeria.

FIGURE 6:  
CONSOMMATION TOTALE ET REVENU DE TRAVAIL (EN MILLIONS, MONNAIES LOCALES) PAR ÂGE EN CORÉE DU SUD ET AU NIGÉRIA.



Source: National transfer Accounts estimates (ntaccounts.org)



Source: National transfer Accounts estimates (ntaccounts.org)

## Le ratio de dépendance

De façon plus concrète, ce sont les changements dans le ratio des personnes à charge de la population active (15-64 ans) qui créent le potentiel d'un dividende démographique.

Le ratio (total) de dépendance est la somme de deux ratios de dépendance, celui des jeunes et celui des personnes âgées:

1. Les enfants de moins de 15 ans sont des jeunes à charge: ils sont des consommateurs nets à la fois pour leur consommation (nourriture, vêtements, logement) et aussi pour les investissements en capital humain qu'ils engendrent (éducation, santé). Le **ratio de dépendance des jeunes (RDJ)** est défini comme le nombre de personnes de moins de 15 ans à charge pour chaque personne de 15 à 64 ans donc, en âge de travailler.<sup>16</sup> Plus le RDJ est faible, plus les revenus et les épargnes générés par la population en âge de travailler peuvent être investis ou utilisés parce que peu consommés par les personnes à charge.

2. Les adultes de plus de 64 ans sont également considérés comme personnes à charge parce qu'ils ne sont pas économiquement actifs et s'appuient plutôt sur l'épargne, les prestations de sécurité sociale ou l'aide directe des membres de la famille pour leurs besoins de consommation. Le **ratio de dépendance des personnes âgées (RDA)** est défini comme le nombre de personnes de plus de 64 ans à charge pour chaque individu de la population active.<sup>16</sup> Des avancées en santé adulte et une espérance de vie plus grande signifient plus de travail et de revenus et cela génère l'épargne des ménages pour de nouveaux investissements. Un RDA élevé n'entraîne donc pas automatiquement des dépenses publiques plus élevées pour la prise en charge des personnes âgées.

## Les dividendes démographiques

Les changements dans la structure de la population et les modifications corrélatives du rapport de dépendance ont des conséquences économiques. L'entrée d'une forte proportion de jeunes dans la population active peut accroître la production et l'épargne par habitant en fonction de la taille des autres tranches d'âge ainsi que des effets comportementaux.<sup>16</sup> Ces avantages constituent le **premier dividende démographique**.

Le dividende ne se termine pas avec l'absorption d'une main-d'œuvre jeune. Au fur et à mesure que cette population en âge de travailler mûrit, la perspective de la retraite peut fournir une plus grande motivation à épargner pour une sécurité financière. En fonction du nombre des autres personnes à charge, les épargnes supplémentaires peuvent être soit dépensées soit utilisées pour prolonger la croissance économique.<sup>16</sup> Cette dernière étape de la croissance économique a été appelée le **deuxième dividende démographique**.

Les conséquences économiques des changements dans la structure de la population sont mises en évidence dans la Figure 7 qui compare les pyramides des âges du Ghana et de la Corée du Sud en 1955 et 2011.

Bien que les deux pays aient eu les RDJ et des profils socio-économiques similaires en 1955, les taux de fécondité et les ratios de dépendance ont diminué en Corée du Sud, ce qui lui a permis d'exploiter son dividende. D'ailleurs, la pyramide des âges du Ghana en 2011 est une réplique proche de la Corée du Sud en 1955. Son ratio de dépendance reste élevé et le Ghana n'a pas encore tiré les avantages économiques du dividende démographique.



### À RETENIR:

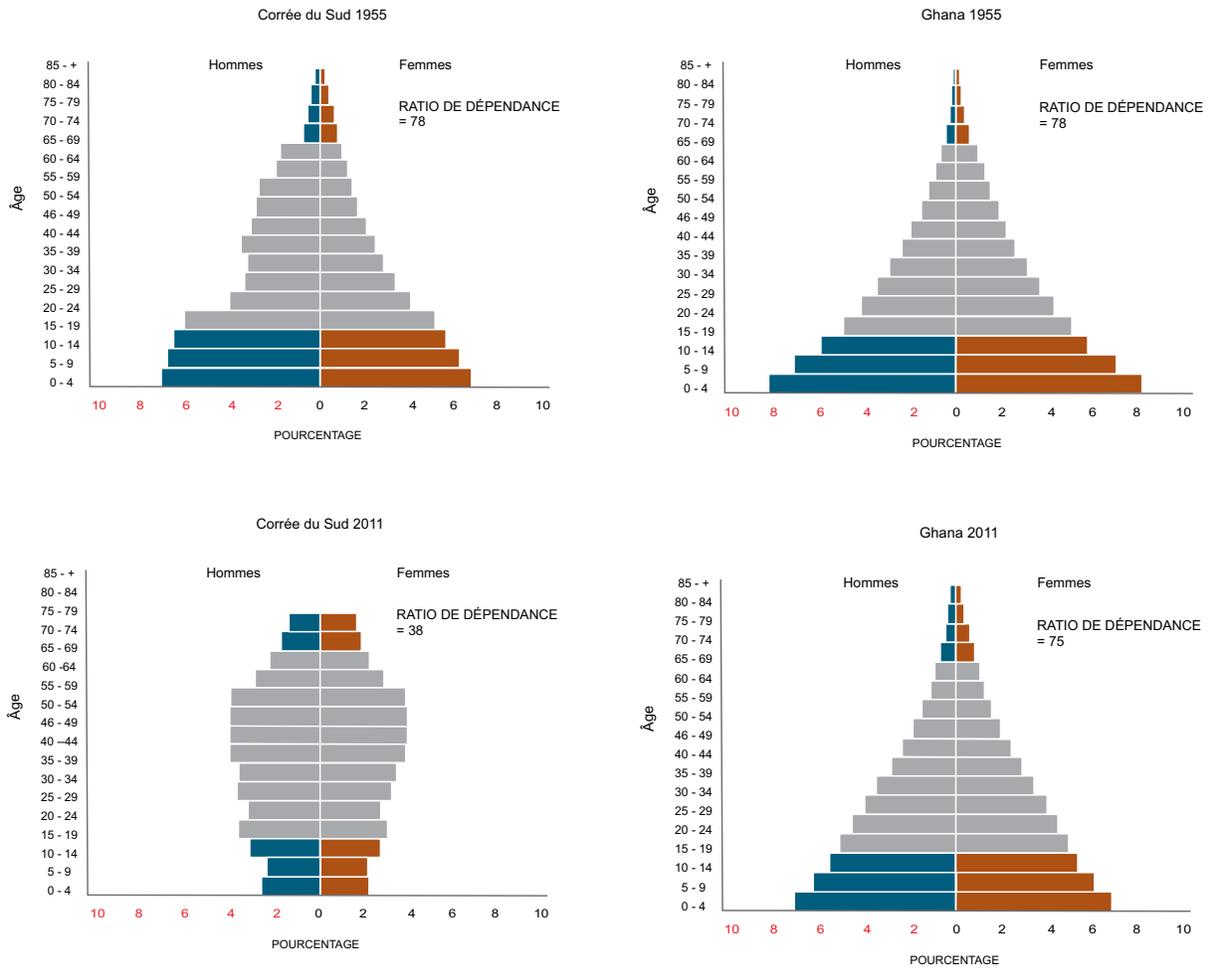
### DES MODIFICATIONS DE LA STRUCTURE DE LA POPULATION SONT NÉCESSAIRES POUR LE DD

- Les changements dans la structure de la population et le ratio de dépendance ont des répercussions économiques parce que les besoins économiques changent au cours du cycle de vie
- Le dividende démographique est la croissance économique qui est la conséquence de l'évolution démographique. Il comporte deux parties:

- 1 Le premier DD: les investissements de revenus accrus provenant d'une forte explosion de la population de jeunes actifs ayant peu de personnes à charge
- 2 Le deuxième DD: investissements prolongés dans l'économie de l'épargne accrue des cohortes vieillissantes

© 2006 Anthony Masha, gracieusement fournie par Photoshare

FIGURE 7:  
PYRAMIDES DES ÂGES DE LA CORÉE DU SUD ET DU GHANA EN 1955 ET EN 2011



Source: <http://www.population-growth-migration.info/essays/DemographicDividend.html>

## LES DEUX ÉTAPES DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

L'exploitation du dividende démographique nécessite deux étapes successives: 1) **créer une fenêtre** d'opportunité par la réduction de la fécondité et 2) **tirer partie** du dividende économiquement.<sup>9</sup>

### La création de la fenêtre d'opportunité

#### 1. Une population en âge de travailler proportionnellement plus importante

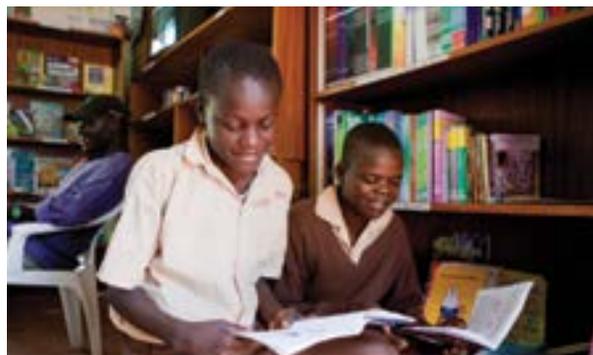
La fenêtre d'opportunité pour un dividende démographique s'ouvre quand la fécondité baisse, la population jeune explose, et le RDJ baisse. La population en âge de travailler devient proportionnellement plus importante. L'ampleur de la baisse de la fécondité est importante. Avec une légère baisse de la fécondité, la croissance démographique reste élevée, mais là où le nombre d'enfants ne cesse d'augmenter, le RDJ ne diminuera pas et l'épargne ne s'accroîtra pas pour favoriser des investissements importants pour le dividende démographique.<sup>12</sup>

#### 2. Une population accrue de femmes en âge de travailler

La main-d'œuvre augmente également avec l'insertion de jeunes femmes actives. Quand les familles ont moins d'enfants, la scolarisation des filles a tendance à s'améliorer, et si les possibilités d'emploi sont également accessibles, les jeunes femmes peuvent entrer sur le marché du travail au même rythme que les jeunes hommes. Si les femmes actives réduisent les responsabilités maternelles, notamment l'enfantement et l'éducation des enfants, elles peuvent demeurer économiquement actives de façon continue.<sup>14</sup>

### Tirer partie de l'opportunité

Au-delà de la fenêtre d'opportunité, expérimenter une croissance économique à partir du changement démographique (c'est-à-dire tirer profit du dividende) dépend de l'environnement politique du pays et de la qualité des ressources humaines.<sup>5</sup> En général, le paysage économique doit être prêt à intégrer avec succès la grande population active débutante. Ceci, à son tour, dépend des politiques économiques, fiscales et des politiques de l'emploi. En outre, pour ce qui est de l'offre, la population en âge de travailler doit être dotée d'un niveau d'éducation et de compétences qui répondent de façon adéquate aux exigences des diverses opportunités économiques.



### À RETENIR:

#### UNE OPPORTUNITÉ DE DD DOIT ÊTRE CRÉÉE ET PEUT ÊTRE SUIVIE DE LA RÉCOLTE DES BÉNÉFICES DU DD

- L'éventualité du DD est créée lors de la baisse de la fécondité qui conduit à une forte augmentation de la population qui atteint l'âge de travailler.
- Tirer partie des avantages économiques du DD nécessite un ensemble spécifique de conditions pour intégrer avec succès le renflement de la population en âge de travailler:
  - 1 La qualité du capital humain
  - 2 Un paysage économique orienté vers la croissance

© 2011 Photo gracieusement fournie par la Bill & Melinda Gates Foundation

## QUELS SONT LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES POTENTIELS DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE?

Les bénéfices économiques du dividende démographique peuvent être appréciés au niveau **microéconomique** avec les ménages et les individus et au niveau **macroéconomique** avec les pays. Tous deux tirent leur source de la même croissance économique.

### Les bénéfices au niveau microéconomique

Une croissance de la population en âge de travailler, une explosion de la population de jeunes, impliquent des rendements économiques et des revenus plus importants par ménage, en supposant que toute personne qui atteint l'âge de travailler est employée de façon productive. En plus des faibles coûts de l'entretien des personnes dépendantes, les ménages peuvent voir leurs revenus disponibles croître.<sup>4</sup> Avec le temps, la croissance de la population en âge de travailler et une faible RDJ indiquent qu'un taux de croissance du rendement par travailleur donné, se traduira par un taux de croissance du rendement plus rapide par individu.<sup>8</sup>

Une croissance du revenu par ménage affecte aussi bien les dépenses que les épargnes liées au capital humain. Avec moins d'enfants par ménage

et une croissance du revenu disponible, chaque ménage a la capacité d'investir le revenu additionnel dans l'éducation, la nutrition et les soins sanitaires) de chaque enfant.<sup>4</sup> Avec le temps, une croissance du revenu par ménage pourrait susciter une croissance de l'épargne, spécialement lorsque les chefs de famille sont dans la tranche 40 et 65 ans. Les investissements au compte des grands enfants pourraient être remplacés par l'épargne due aux perspectives de la retraite et la baisse de la capacité à compter sur une progéniture moindre pour le soutien dans la vieillesse. Nous observons une croissance des investissements du fait d'une meilleure santé et de la longévité des adultes.<sup>5</sup>

### Les bénéfices au niveau macroéconomiques

Au niveau du pays, lorsque la croissance dans la population en âge de travailler est suffisamment utilisée comme main-d'œuvre, cela induit une croissance de la production par individu pour le pays.<sup>5</sup> Une croissance de l'épargne des ménages a des ramifications sur le plan national. L'épargne privée des ménages est souvent investit, contribuant ainsi à une accumulation des capitaux au niveau national; ce qui pourrait être utilisé pour financer la croissance économique. Une croissance de l'épargne crée un

FIGURE 8:  
CONTRIBUTION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE À LA CROISSANCE DU PIB PAR CONSOMMATEUR EFFECTIF POUR CERTAINES RÉGIONS DU MONDE

Région	Dividende démographique: contribution à la croissance du PIB/N <sup>1</sup>			Croissance actuelle du PIB/N <sup>1</sup>
	Premier	Deuxième	Total	
Économies industrielles	0.34	0.69	1.03	2.25
Asie de l'Est et du Sud-Est	0.59	1.31	1.9	4.32
Asie du Sud	0.1	0.69	0.79	1.88
Amérique latine	0.62	1.08	1.7	0.94
Afrique Subsaharienne	-0.09	0.17	0.08	0.06
Moyen Orient et Afrique du Nord	0.51	0.7	1.21	1.1
Économies de transition <sup>2</sup>	0.24	0.57	0.81	0.61
Îles pacifiques	0.58	1.15	1.73	0.93

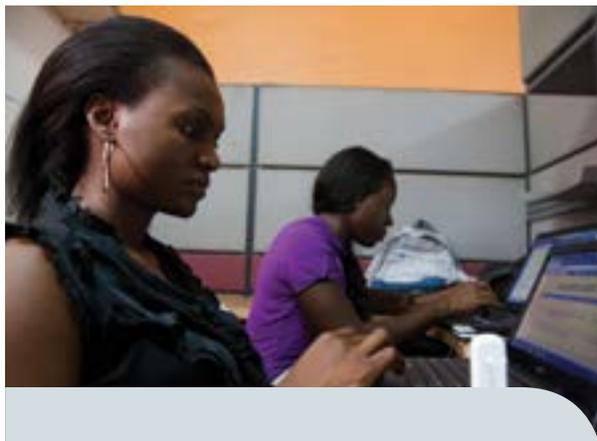
Source: Andrew Mason, 2005, "Demographic Transition and Demographic Dividends in Developed and Developing Countries," United Nations Expert Group Meeting on Social and Economic Implications of Changing Population Age Structures (Mexico City)

<sup>1</sup>Le pourcentage de la croissance réelle du PIB par consommateur effectif (PIB/N), 1970-2000, par an. Le nombre effectif de consommateur est le nombre de consommateurs estimés pour la variation de l'âge dans les besoins de consommation.

<sup>2</sup>Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Belarus, Bosnie and Herzégovine, Bulgarie, Croatie, République Tchèque, Estonie, Géorgie, Hongrie, Kazakhstan, République Kirghizstan, Lettonie, Lituanie, FYR Macédoine, Moldavie, Mongolie, Pologne, Roumanie, Fédération de Russie, Serbie et Monténégro, Slovaquie, Slovénie, Tadjikistan, Turkménistan, Ukraine, et Ouzbékistan..

environnement financier favorable aux investissements extérieurs, c'est-à-dire, aux Investissements Directs Etrangers (IDE). Par voie de conséquence, une croissance de l'épargne engendre une croissance économique et agit aussi comme un stimulant pour un financement externe.<sup>5</sup>

Finalement, autant les ménages peuvent investir plus de ressources par enfant, autant au niveau national, un plus faible ratio de dépendance et une productivité accrue des travailleurs permet à l'Etat d'utiliser l'épargne pour



À RETENIR:

## LE DD MÈNE À UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE ACCÉLÉRÉE

- La réalisation du DD promet une croissance microéconomique et macroéconomique:
  - 1 La croissance du revenu par ménage se traduit par de grands investissements dans le potentiel de chaque enfant ou par une croissance de l'épargne
  - 2 La croissance de l'épargne nationale se traduit par une croissance des investissements dans les secteurs de l'économie en plein essor, dans le capital humain et contribue à attirer les investissements étrangers.

© 2012 Photo gracieusement fournie par la Bill & Melinda Gates Foundation

investir dans le capital humain de qualité ou pour rediriger leurs dépenses vers les autres secteurs de l'économie.<sup>13</sup> Comme nous le voyons à la Figure 8, on estime que les dividendes ont contribué à la croissance du PIB à divers degrés dans différentes régions du monde.

## LES POLITIQUES POUR CRÉER ET TIRER PARTIE DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE: LE BESOIN POUR DES POLITIQUES DE SANTÉ, D'ÉDUCATION ET DE L'EMPLOI ADAPTÉES

Les politiques sectorielles mentionnées ci-dessous sont résumées dans le Tableau 1 (voir page 15) dans le cadre des étapes de la transition démographique.

### Les politiques de santé pour CRÉER le DD

Les éléments essentiels qui ont permis de baisser le niveau de la fécondité et du RDJ. Au regard de la mortalité, la plupart des pays africains ont déjà enregistré des améliorations au niveau de l'espérance de vie. Toutefois, des réductions conséquentes de la fécondité ont été lentes en Afrique, en partie à cause d'une série de guerres prolongées et affaiblissantes ainsi que des épidémies infectieuses et virulentes, notamment le VIH/SIDA. Les importantes pertes en vie humaines causées par ces facteurs induisent une chute de la fécondité en vue d'atteindre les tailles souhaitées de la famille.

Les politiques qui permettent aux couples d'atteindre leurs préférences en termes de fécondité sont les plus efficaces et méritent d'être défendues par les droits de l'homme. A ce jour, la demande des contraceptifs au niveau des couples en âge de procréer— ou le désir exprimé des femmes de remettre à plus tard ou à limiter l'enfantement est considérable dans beaucoup de pays à revenus faibles. Il existe beaucoup d'interventions sociales et médicales pour répondre de façon appropriée et adéquate à ces besoins. L'une des politiques qui seront aisément acceptées est une amélioration de l'accès aux contraceptifs et aux informations relatives à la planification familiale et aux services.<sup>9</sup> Une autre politique devrait consister à sensibiliser davantage les femmes, les mères et enfants sur les avantages de grossesses espacées en apportant et en améliorant la portée de la santé reproductive et de l'éducation, y compris l'éducation sur la planification familiale.<sup>16</sup>

Le rapport entre l'utilisation des contraceptifs et la fécondité a largement fait l'objet d'études et les preuves montrent que la seconde chute à un taux compris entre un et deux enfants par femme après une augmentation du taux d'utilisation des contraceptifs de 16%. Une étude a révélé que de façon approximative la moitié des réductions de la fécondité enregistrée dans les pays en voie de développement entre 1960 et 1980 peuvent être attribuée aux efforts de planning familial.<sup>6</sup>

## Les politiques d'éducation pour CRÉER le DD

Les politiques éducatives jouent également un rôle dans la création de l'opportunité du dividende. La baisse de la fécondité est fortement liée aux niveaux croissants d'éducation parmi les hommes et les femmes.<sup>5</sup> L'Education contribue à accroître l'âge moyen au mariage et réduit les préférences liées à la taille de la famille. Les jeunes diplômés ont tendance à retarder le mariage en vue de poursuivre des études, faire des stages professionnels ou travailler et économiser suffisamment avant de se marier et fonder une famille. Avoir des enfants très jeunes a une répercussion sur l'opportunité car cela limite la main-d'œuvre et met une pression sur l'épargne des jeunes hommes et filles. Ainsi, les politiques et programmes visant à promouvoir et à encourager les études à travers la construction d'écoles secondaires, l'accès à une éducation de grande qualité, l'augmentation des taux d'inscription et de fréquentation au sein de la population jeune en pleine croissance contribue à ouvrir la fenêtre d'opportunité du dividende démographique.

## Les politiques d'éducation pour TIRER PARTIE du DD

Tirer profit de la croissance économique à partir des changements dans la structure d'âge de la population nécessite des politiques économiques spécifiques. Ces politiques visent à promouvoir l'approvisionnement d'une main-d'œuvre conséquente et fortement qualifiée, qui peut facilement s'insérer dans les secteurs économiques, notamment dans le secteur industriel, ou il y a une forte demande de travailleurs débutants et avec d'énormes potentialités.<sup>11</sup>

En général, les politiques éducatives ont besoin de créer des opportunités d'éducation de grande qualité et en quantités suffisantes tant pour les hommes que pour les femmes. Lorsque la forte population jeune atteint l'âge de scolarisation, il y a un besoin croissant d'accès à l'éducation dû tout simplement à la grande taille de la cohorte. Les politiques devraient aussi apporter des motivations en vue de rendre les études prolongées attractives.<sup>14</sup>

Les politiques d'expansion de l'Education doivent être mise en place conjointement avec des politiques visant à améliorer la qualité de l'éducation d'abord à travers une grande disponibilité des institutions d'éducation secondaire et supérieure.<sup>19</sup> Les compétences requises dans les secteurs les plus solides de l'économie d'un pays, en particulier ceux qui vont favoriser l'industrialisation, doivent être identifiés et lesdites compétences devront faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre des programmes d'éducation et d'emploi.



### À RETENIR:

## LE DD NÉCESSITE DES INVESTISSEMENTS DANS LA SANTÉ, LE PLANNING FAMILIAL, L'ÉDUCATION ET L'EMPLOI

- La création de la fenêtre d'opportunité du DD nécessite:

- 1 Des investissements dans le planning familial volontaire en vue de faciliter la baisse du taux de fécondité
- 2 Des investissements dans l'éducation des femmes et dans les longues études

- Tirer partie des bénéfices économiques du DD nécessite:

- 1 Des investissements dans une éducation de qualité supérieure et dans l'augmentation de la quantité d'opportunités éducatives en vue de correspondre aux opportunités économiques
- 2 Des investissements dans la création de nouveaux emplois dans les secteurs économiques en plein essor et le développement d'un marché du travail adaptatif
- 3 Des investissements dans le domaine fiscal en vue d'insuffler l'accumulation des capitaux pour la croissance

© 2011 Photo gracieusement fournie par la Bill & Melinda Gates Foundation

## Les politiques de l'emploi pour TIRER PARTIE du DD

Les politiques d'éducation devront être associées aux politiques de l'emploi qui créent une adéquation entre le capital humain et les exigences tournées vers la croissance.<sup>11</sup> Un accent devra être mis sur la création de nouveaux emplois dans les secteurs économiques en plein essor et devront être disponibles de manière synchronisée avec la production d'une main-d'œuvre qualifiée. Ces emplois ont besoin d'être productifs et à même d'absorber une main main-d'œuvre nouvellement qualifiée et jeune.

En outre, les réglementations devraient créer un marché de l'emploi assez flexible de sorte à faciliter l'insertion de cette main-d'œuvre dans les secteurs de l'économie en plein essor, plus particulièrement dans les industries manufacturières.<sup>5</sup> En même temps, une supervision est nécessaire en vue de la sécurité au travail.

De même, en vue de tirer profit du nombre croissant de femmes cherchant à s'insérer dans la main d'œuvre, les politiques de l'emploi devront promouvoir les pratiques visant l'égalité des chances au recrutement pour tous les genres.<sup>5</sup>

## Les politiques fiscales pour TIRER PARTIE du DD

Enfin, expérimenter l'essor économique du dividende démographique dépend de l'environnement économique du pays et du potentiel de croissance de celui-ci. L'on a trouvé que différents types de politiques fiscales favorisent l'accumulation du capital accru nécessaire pour booster la croissance. En général, les économies de marché libre ont vu un taux plus élevé de retour à l'investissement et sont ainsi plus enclines à récolter le dividende—du fait de la flexibilité du marché et de la capacité structurelle pour l'expansion.<sup>5</sup> Certains experts montrent du doigt le manque d'ouverture des économies Latino-Américaines comme étant une raison de la petite taille de leur dividende démographique comparativement à l'Asie de l'Est.<sup>5</sup>

De façon spécifique, les politiques économiques qui encouragent les investissements étrangers et l'épargne des ménages seront à mesure de générer les capitaux nécessaires à leur croissance. Ces politiques peuvent se présenter sous forme de motivations fiscales ou économiques, mais les investissements nécessitent généralement des marchés financiers sécurisés, une condition d'ailleurs partiellement dépendante de la stabilité politique, de la bonne gouvernance, et du faible niveau de corruption.<sup>19</sup> Ce climat économique pourrait être promu par des politiques qui sur le long terme reflètent une gestion fiscale stable et performante au niveau national.

## UN PHÉNOMÈNE SOUMIS AU FACTEUR TEMPS

Le dividende démographique n'est pas automatique. Il dépend tant de la création que de l'exploitation des opportunités pour un ensemble de politiques et d'environnements spécifiques qui en font un phénomène fortement lié au temps.

### Le rythme de la baisse de la fécondité

La baisse de la fécondité est d'une importance capitale pour déterminer si la fenêtre d'opportunité pour le dividende économique s'ouvre. En effet la période de baisse de la fécondité définit une période de croissance démographique, le taux de chute de la fécondité, ainsi que la limite qu'il atteint, déterminent la forme de la pyramide démographique.<sup>13</sup> Un taux de fécondité élevé non variable empêchera la création d'une forte croissance démographique des jeunes favorables. Dans ce cas, l'opportunité du dividende économique n'est pas réalisable du fait de l'absence d'une RDJ réduite.<sup>12</sup> Par ailleurs, l'absorption d'un nombre de jeunes sans cesse croissant dans l'économie créera d'autres problèmes pour le développement national.<sup>1</sup> Plusieurs pays en voie de développement se retrouvent dans cette catégorie ou la fécondité n'a pas baissé assez rapidement pour créer une explosion démographique.

Tandis que dans ces pays, le rythme de la baisse de la fécondité pourrait éventuellement croître et on pourrait assister à une explosion démographique de jeunes avec le temps, mais les ressources nécessaires pour actualiser le dividende démographique et par la suite le temps nécessaire pour augmenter le PIB par habitant sera plus important.<sup>1</sup> La plupart des pays à économies faibles, avec de grandes proportions de populations pauvres, ne sont pas dans une position où ils peuvent se permettre d'attendre. Le retard dans les actions visant à créer l'opportunité du dividende démographique signifie aussi la perte des perspectives de tirer tout profit du dividende.

La santé de la reproduction et les politiques éducatives en vue de répondre aux besoins présents des ménages pour les plus petites familles sont par conséquent nécessaires pour initier et soutenir la baisse de la fécondité.



#### À RETENIR:

### LE DD EST UN PHÉNOMÈNE LIÉ AU TEMPS ET QUI NÉCESSITE UNE ACTION PRÉPARATIVE IMMÉDIATE

- La fécondité doit baisser suffisamment pour créer une explosion de la population jeune et un RDJ favorable
- La baisse de la fécondité doit être soutenue pour créer une opportunité pour le DD
- Des investissements devront être faits dans les politiques de l'emploi, de l'éducation et économiques pour préparer l'insertion de l'explosion démographique des jeunes dans la main-d'oeuvre.

© 2012 Emmanuel Dipo Otolorin, gracieusement fournie par Photoshare

### Le ratio favorable de dépendance des jeunes est transitoire

Le ratio de dépendance favorable (faible) et la forte pression exercée par l'explosion démographique sur la structure démographique en âge de travailler sont transitoires par nature. La période nécessaire à une croissance économique correspond au temps nécessaire pour que l'explosion démographique atteigne et dépasse l'âge de travailler. L'explosion

démographique va créer un « écho » lorsqu'elle atteindra l'âge de reproduction sous forme d'une seconde explosion démographique. Toutefois, ces échos diminueront progressivement avec le temps. La croissance économique la plus significative émergera de la première explosion démographique. Il se passe environ trente ans après la baisse initiale de la fécondité pour que l'explosion démographique s'intègre dans la main d'œuvre. Cette durée est, toutefois fortement dépendante du rythme de la baisse de la fécondité.

En conséquence, une main d'œuvre et un environnement économique favorables devraient être mis en place lorsque l'explosion démographique atteint l'âge de travailler. Il est évident que les politiques éducatives doivent être mises en œuvre avant que l'on ne soit à mesure de tirer profit du dividende démographique, étant donné que cela est nécessaire pour former l'importante cohorte de jeunes en âge de scolarisation. Toutefois, nous pouvons dire la même chose en ce qui concerne les politiques de l'emploi ainsi que les politiques économiques et fiscales puisque celles-ci ont tendance à exiger du temps avant que leurs impacts ne soient manifestes. Du fait de la baisse de la fécondité, les pays doivent procéder à des planifications sur une période de trente ans, période au cours de laquelle des politiques visant à préparer et à soutenir l'insertion de l'explosion démographique dans la main-d'œuvre seront mises en œuvre. De telles planifications pour le futur sont essentielles en vue de réaliser le dividende démographique.

### LA PROLONGATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

La période de croissance économique à partir du dividende démographique peut être étendue au-delà de l'insertion de l'explosion démographique dans la main-d'œuvre. A mesure que ladite explosion démographique prend de l'âge, le besoin d'investir le revenu supplémentaire dans l'éducation des jeunes diminue, et la retraite devient une préoccupation assez pressante. Le potentiel des ménages commençant à épargner en vue de préparer leur entrée dans la tranche d'âge des personnes qui ne travaillent pas est élevé et peut être réalisé si les politiques fiscales appropriées visant à encourager de tels comportements sont mises en place.<sup>5</sup>

Comme mentionné ci-dessus, l'épargne accumulée à travers le dividende démographique pourrait stimuler d'autres croissances économiques en fournissant le capital pour des investissements additionnels, tel que dans les rentes privées. Cette seconde croissance est plus connue sous le nom de deuxième dividende démographique. Tout comme le premier dividende démographique, sa fenêtre d'opportunité est courte et se situe généralement au moment où l'âge de l'explosion démographique est compris entre 40 et 59 ans.<sup>5</sup>

TABLEAU 1  
POLITIQUES PRIORITAIRES EN VUE DE CRÉER ET TIRER PROFIT DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

	Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4	
<b>Transition démographique</b>					
<b>Fécondité</b>	Élevée	Élevée	Début de et baisse en cours	En baisse - basse	
<b>Mortalité infantile</b>	Élevée	Baisse rapide	En baisse	Basse	
<b>Mortalité adulte</b>	Élevée	Pas de changement	En baisse	Croissante	
<b>% de la population en dessous de 15 ans</b>	~45%	~40%	~35%	~25%	
<b>Politiques prioritaires par secteur</b>	<b>Économie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir une économie de subsistance, production des petites exploitations agricoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir une économie de marché</li> <li>- Stabiliser les marchés financiers pour attirer les investisseurs</li> <li>- Combattre la corruption</li> <li>- Investir dans les infrastructures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir une économie de marché</li> <li>- Promouvoir l'épargne des ménages</li> <li>- Diversifier le commerce au niveau des marchandises et de leur destination</li> <li>- Investir dans les infrastructures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir une croissance économique basée sur la technologie et les secteurs à haute valeur ajoutée</li> <li>- Promouvoir l'épargne</li> </ul>
	<b>Emploi</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir l'emploi dans le secteur agricole</li> <li>- Promouvoir la création d'emplois dans les centres urbains</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer des emplois productifs</li> <li>- Promouvoir la flexibilité du marché des emplois</li> <li>- Promouvoir les pratiques d'embauche égalitaires entre les genres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer des emplois plus productifs (plus rapidement)</li> <li>- Favoriser la création d'emplois dans les secteurs à forte valeur ajoutée</li> <li>- Soutenir le développement d'entrepreneurs locaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prolonger l'âge de travail</li> <li>- Investir dans les programmes pour employer les personnes âgées</li> </ul>
	<b>Santé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Investir dans la santé des enfants</li> <li>- Investir dans le planing familial en vue de réduire la fécondité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Étendre/améliorer la portée de la santé reproductive et du planning familial pour réduire la fécondité</li> <li>- Répondre aux besoins en contraceptifs</li> <li>- Promouvoir le mariage à un âge avancé</li> <li>- Investir dans la santé des enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Investir dans l'épargne due aux moins dépendants dans la SMI</li> <li>- Répondre aux besoins en matière de contraceptifs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir la santé de la main-d'œuvre</li> <li>- Soutenir les progrès des contraceptifs et de la SMI</li> </ul>
	<b>Éducation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Investir dans l'éducation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir l'expansion du taux d'inscription et de fréquentation des écoles</li> <li>- Cibler la scolarisation des filles y compris l'éducation des femmes adultes</li> <li>- Promouvoir la formation professionnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Améliorer la qualité de l'éducation et s'assurer de l'adéquation entre les compétences enseignées et celles demandées</li> <li>- Investir l'épargne due aux moins dépendants dans l'éducation supérieure</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Investir dans l'éducation des adultes et la re-formation</li> <li>- Cibler l'éducation vers les qualifications nécessaires pour les secteurs technologiques</li> </ul>
<b>Type de DD</b>	Aucun	Aucun	DD1	DD2	



Photo gracieusement fournie par  
© Anita Lillquist

## LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE EN AFRIQUE

Tandis que le dividende démographique est applicable de façon théorique à tous les pays, l'étendue de sa mise en œuvre diffère en fonction des régions. Les pays de L'Asie de l'Est qui ont réalisé un « miracle économique » sont souvent pris en exemple comme des modèles de réussite au niveau du dividende démographique, leur forte croissance économique ayant suivi de grands changements dans la structure d'âge du fait d'une baisse considérable de la fécondité. Le dividende de l'Amérique Latine était moins prononcé que celui de l'Asie de l'Est car sa croissance économique était plus faible.<sup>5</sup> Etant donné que l'Afrique connaît une transition démographique, plusieurs études ont tenté de savoir si le dividende démographique est applicable tant en théorie qu'en pratique.<sup>3</sup> La section suivante examine le potentiel de l'Afrique à réaliser un dividende démographique.

### LE POTENTIEL DÉMOGRAPHIQUE DE L'AFRIQUE

Les situations démographiques des pays africains varient. Les pays peuvent être regroupés en trois catégories différentes d'après une étude réalisée par le « Berlin Institute of Fertility Change » entre 1950 et 2010 dans 103 pays anciennement ou toujours en voie de développement.<sup>14</sup> En général, tandis que le taux moyen de fécondité (TMF) pour le continent africain demeure élevé avec environ cinq enfants par femme, le niveau a amorcé une baisse. La population en âge de travailler continue également à croître à travers l'Afrique, conséquence du taux de fécondité élevé au cours de ces dernières décennies.

Le Tableau 2 décrit plus en détail les trois groupes de pays, leurs taux de fécondité actuels, et le potentiel pour maîtriser le dividende démographique.

#### Groupe 1 – 1 pays avec un faible taux de fécondité

Tandis que la baisse de la fécondité est intervenue lentement, sa fenêtre d'opportunité pour le dividende démographique est présentement ouverte étant donné que l'explosion démographique s'insère dans la tranche de la population en âge de travailler et le ratio de dépendance est décroissant.<sup>14</sup>

#### Groupe 2 – 13 pays avec une fécondité en baisse

La baisse de la fécondité dans ces 13 pays a commencé dans les années 1980, mais a ralenti depuis 2000. L'opportunité pour le dividende démographique s'ouvrira lorsque l'explosion de la population jeune s'insèrera dans l'âge de travailler au tour de 2030.<sup>14</sup>

#### Groupe 3 – 27 pays avec une fécondité élevée

La fécondité dans ces 27 pays est demeurée potentiellement inchangée au cours de ces dernières décennies, avec peut-être de légères baisses après 1990. Le TFR dans certains pays a même accru entre 1950 et 1980. L'opportunité à réaliser un dividende démographique dépend de la perspective de toute baisse de la fécondité.<sup>14</sup>



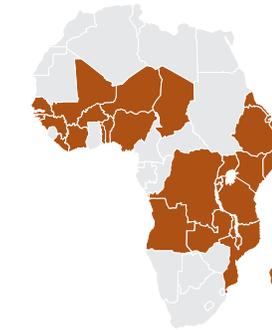
#### À RETENIR:

### LA BAISSÉ DE LA FÉCONDITÉ AFRICAINE EST NÉCESSAIRE POUR RÉALISER LE DD

- La fécondité demeure élevée et la population très jeune dans la majorité des pays africains
- La baisse de la fécondité doit être soulignée afin de faire baisser le ratio de dépendance et de tirer partie du DD
- L'Afrique est également face au défi d'une population jeune de plus en plus importante et en âge de travailler

© 2008 Photo gracieusement fournie par la Bill & Melinda Gates Foundation

TABLEAU 2:  
LE POTENTIEL DÉMOGRAPHIQUE DE L'AFRIQUE POUR LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

		Groupe 1 – Faible fécondité	Groupe 2 – Fécondité en baisse	Groupe 3 – Fécondité élevée						
Pays										
		1 Pays	13 Pays	27 Pays						
Fécondité	TMF <sup>2</sup>	2.6	4.1	5.5						
	Date de début de la baisse	1970s	fin 1980s	1990s (faible baisse)						
Dividende démographique	% de la population <15 ans <sup>3</sup>	30.1%	38.6%	43.9%						
	Total   RDJ   RDA	53.0	46.0	7.0	73.4	67.2	6.2	88.3	82.9	5.3
	Date prévue de début du DD	Actuel			2030s			Inconnu		
Pays		Afrique du Sud	Le Botswana, le Cameroun, la République centrafricaine, le Gabon, le Ghana, le Lesotho, Mauritanie, Namibie, République du Congo, Sierra Leone, Soudan, Swaziland et Zimbabwe	L'Angola, le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Tchad, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie, l'Erythrée, la Gambie, la Guinée-Bissau, Guinée, Côte d'Ivoire, Kenya, Libéria, Madagascar, le Malawi, le Mali, le Mozambique, le Nigeria, le Niger, le Rwanda, Sénégal, Somalie, Tanzanie, Togo, Ouganda et Zambie						
<p><sup>2</sup> TFT est une moyenne non pondérée pour les pays inclus dans chaque groupe et basée sur le UN World Population Prospects, 2010 Revision</p> <p><sup>3</sup> % de la population &lt;15 ans est une moyenne pour les pays inclus dans chaque groupe et basée sur le UN World Population Prospects, 2010 Revision</p> <p><sup>4</sup> Les trois ratios de dépendance sont des moyennes pour les pays inclus dans chaque groupe et basés sur le UN World Population Prospects, 2010 Revision</p>										

## LE POTENTIEL ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE

Comme noté plus haut, tout changement au niveau de la structure démographique doit s'accompagner d'un environnement économique qui favorise la croissance en vue de tirer profit du dividende démographique. Au cours de la décennie passée, l'Afrique a connu une forte croissance démographique et beaucoup d'attributs mettent en exergue son potentiel en tant que pôle de croissance mondiale, tel que décrit par le Rapport Economique sur l'Afrique 2012 de la Commission Economique pour l'Afrique.

### Une décennie de croissance économique régulière

Depuis la deuxième moitié de la décennie 1990, l'Afrique a connu une croissance économique conséquente, avec 40% des économies de l'Afrique ayant des taux de croissance minimum de 5% par an entre 2000 et 2008.<sup>19</sup> Cette croissance s'est opérée dans différents secteurs: les ressources, la finance, le commerce au détail, l'agriculture, le transport ainsi que les télécommunications. L'amélioration du climat économique se traduit par la croissance des investissements étrangers y compris une augmentation des IDE de 9 à 52,4 milliards de dollars entre 2000 et 2009 et une augmentation du portefeuille d'investissement de 22 milliards de dollars en 2010.<sup>19</sup> Entre 2002 et 2008, l'Afrique était le deuxième continent du point de vue de la rapidité de la croissance économique et en 2010, dix des quinze économies les plus croissantes étaient des pays africains.<sup>19</sup>

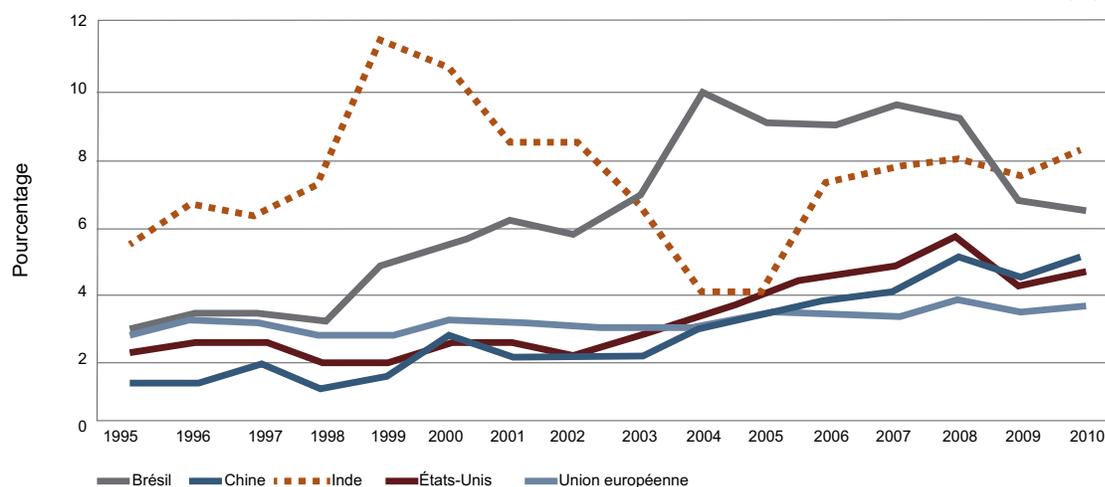
En dépit d'une croissance lente après la crise économique et financière de 2008, l'Afrique s'est très vite relevée et a retrouvé sa position d'avant la crise et une fois encore a connu des tendances de croissances économiques accélérées en 2011.<sup>19</sup> Ce temps relativement court que l'Afrique a mis pour se remettre de la crise constitue une preuve irréfutable que la croissance économique remarquable que l'Afrique a connue au cours de la dernière

décennie est le résultat d'améliorations profondes au niveau des décisions économiques et managériales. La croissance de l'Afrique n'est plus une croissance temporaire.

En 2011, l'ensemble de la région a connu une croissance de 4,5%, une augmentation du PIB par habitant de 2,2%, et une croissance de 4,7% en revenu réel par individu.<sup>19</sup> Cette croissance a été possible grâce à plusieurs facteurs:

1. Premièrement, il y a eu une croissance de la demande en matières premières de la part des marchés émergents de l'Asie de même qu'une augmentation du prix des matières premières et des produits agricoles. Les plus grands rendements réalisés grâce aux exportations ont permis aux exportateurs des ressources africaines de constituer des réserves en vue des échanges. En Mozambique, Zambie, et en Tanzanie l'augmentation de la demande mondiale en minerais et le rendement minier croissant ont suscité la croissance; l'Ethiopie a connu un plus grand rendement agricole; Les pays de l'Afrique Centrale ont connu une croissance au niveau des exportations du bois; le Ghana et l'Angola ont augmenté leur exploration pétrolière.<sup>19</sup>
2. Deuxièmement, plusieurs pays ont continué à diversifier les destinations et les marchandises à l'exportation. La croissance des investissements dans la transformation et l'ajout de valeurs a permis à certains pays d'avoir de nouveaux marchés pour les produits à forte valeur en Asie de l'Est et en Amérique Latine. La Chine et l'Inde consomment 12,5% et 4% des exportations de l'Afrique (voir Figure 9).<sup>19</sup> La fabrication représente 10% du PIB dans 12 pays Africains et les services de hauts niveaux croissent rapidement y compris les services de télécommunication, de banque et du tourisme.<sup>19</sup>
3. Troisièmement, la croissance a été suscitée par une augmentation au niveau de la demande nationale conséquence de l'augmentation des dépenses dans les projets de construction d'infrastructures; ce qui contribue à améliorer la capacité de production dans le secteur agricole et dans les

FIGURE 9:  
PART DE L'AFRIQUE DANS CERTAINS MARCHÉS D'IMPORTATION ENTRE 1995 ET 2010 (%)



Source: 19

industries extractives et un marché de consommation national grandissant incité par la croissance des revenus et l'urbanisation.

4. Quatrièmement, l'amélioration de la gestion économique et du climat des affaires a conduit à accroître le flux des IDE (voir Figure 10). En 2011, les afflux des IDE atteignaient 52,4 Milliards de dollars et alors qu'ils visaient principalement les industries extractives, l'on a remarqué une diversification au niveau des sources et des destinations.<sup>19</sup>

Une politique monétaire a constamment soutenu la croissance, en freinant les pressions dues à l'inflation, mais aussi en maintenant les taux d'intérêts bas. La politique fiscale quant à elle a cherché à stimuler la croissance en augmentant les dépenses dans les infrastructures et les services de sécurité sociales y compris la subvention des prix.<sup>19</sup>

### L'Afrique, un pôle potentiel de croissance mondiale

La croissance économique remarquable de l'Afrique a mené les leaders Africains à chercher des mesures additionnelles en vue de sécuriser la position du continent en tant que pôle pour la croissance mondiale. Les progrès significatifs réalisés par l'Afrique depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle ne cessent de convaincre que la « maîtrise du potentiel de production et la demande de consommation inexploitée du continent » pourra propulser une croissance mondiale.

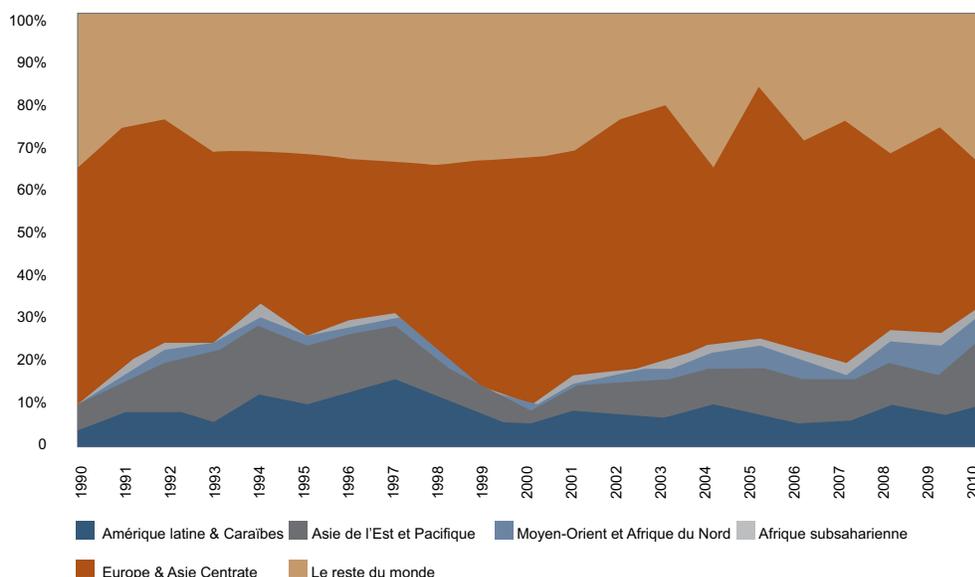


### À RETENIR: L'AFRIQUE CONNAÎT UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE SOUTENUE

- Malgré les crises, l'Afrique connaît une croissance économique importante dans plusieurs secteurs
- Le succès économique de l'Afrique est dû en partie à: la demande croissante de matières premières par les marchés émergents et national, la diversification du commerce et l'augmentation des investissements.
- L'Afrique est en passe de devenir un pôle de croissance mondiale.

© 2012 Felix Masi, gracieusement fournie par Photoshare

FIGURE 10:  
FLUX ENTRANT IED PAR RÉGION  
ENTRE 1990 ET 2010



Source: 19

## INSUFFISANCES: LES AMÉLIORATIONS NÉCESSAIRES POUR CONNAÎTRE LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Les pays Africains sont dans une position démographique et économique qui rend possible l'exploitation du dividende démographique. Toutefois plusieurs actions doivent être entreprises en vue d'ouvrir la fenêtre d'opportunité et de garantir les retombées économiques du dividende.

### La transition de la fécondité en Afrique est peut-être trop lente

Quoiqu'il y ait des variations spécifiques en fonction des pays, l'Afrique est confrontée à deux tendances démographiques qui pourraient mettre à mal son élan de pôle de la croissance mondiale et ce, avant qu'elle ne soit en mesure de tirer profit du dividende démographique : 1) le rythme de sa baisse de fécondité n'égale pas encore celui de l'Asie ou de l'Amérique Latine en vue de réaliser les changements nécessaires de la structure d'âge et 2) le continent connaît une croissance démographique conséquente, y compris une population jeune en pleine croissance qui approche l'âge de travailler et qui a besoin d'être intégrée dans l'économie.

Une contraction de la future taille de la cohorte des jeunes est essentielle pour atteindre les faibles ratios de dépendance nécessaires pour le dividende démographique. En vue de susciter davantage la croissance économique, l'explosion démographique des jeunes doit être formée par une succession de cohortes – chacune avec moins de naissances que la précédente. Ce profil n'est possible que s'il y a une baisse significative de la fécondité. Sans cela, la population jeune continuera à croître rapidement. Plus de 40% de la population de l'Afrique a moins de 15 ans, c'est-à-dire plus de deux fois le pourcentage d'Asie du Sud Est.<sup>18</sup> Les croissances les plus rapides ont lieu au Burkina Faso, Malawi, Mali, Niger, Somalie, Uganda, Tanzanie, et en Zambie où la population pourrait connaître une croissance de 500% ou plus en 2100.<sup>18</sup> Lorsque la cohorte des jeunes dans ces pays atteint l'âge de travailler et de reproduction, ils sont suivis de cohortes de jeunes plus grandes. Par conséquent, pour la grande majorité des pays africains, le ratio de dépendance n'est en rien susceptible de baisser en dépit du fait que la population en âge de travailler connaîtra une croissance. Ce profil démographique n'est pas concordant avec celui qu'il faut pour réaliser le dividende démographique.

L'insertion de la forte cohorte de jeunes dans la main-d'œuvre une fois en âge de travailler pose beaucoup de défis. Sans une augmentation des opportunités d'emplois disponibles, pour se conformer à la taille et aux compétences de la forte disponibilité de jeunes travailleurs, une population jeune non-employée ou sous-employée pourrait devenir une source de troubles sociaux et représenter une entrave pour ces économies.<sup>1</sup> Les niveaux de fécondité élevés en Afrique s'expliquent pour une grande part par une faible considération du genre féminin et un faible taux d'utilisation de contraceptifs. Seulement une femme sur cinq (22%) des femmes mariées âgées entre 15 et 49 ans disent utiliser des contraceptifs.<sup>10</sup> Ce taux est le plus bas

## ENCADRÉ DEUX: POLITIQUES POUR RÉDUIRE LA FÉCONDITÉ

Les politiques visant la réduction de la fécondité doivent se focaliser sur:

1. L'offre: La promotion des programmes de planning familial en vue d'améliorer la portée et l'accès aux services. Dans une étude séminale, le programme de santé et de planning familial de la communauté de Navrongo a enregistré une réduction du Taux de Fécondité d'une naissance sur trois ans (ce qui correspond à une baisse de fécondité de 15% comparés aux niveaux de fécondité dans les communautés similaires) du fait de la portée de l'action des infirmiers et de la confiance en l'approche "zurugelu" pour la mobilisation communautaire dans un environnement traditionnel et rural africain où la fécondité est élevée.
2. La demande: La promotion de la réduction de la demande d'enfants. Une variété de facteurs a été indirectement associée aux tailles de la famille souhaitée, notamment l'accès à la santé et à l'éducation des femmes, la participation des femmes dans la main d'œuvre, et l'âge au mariage.

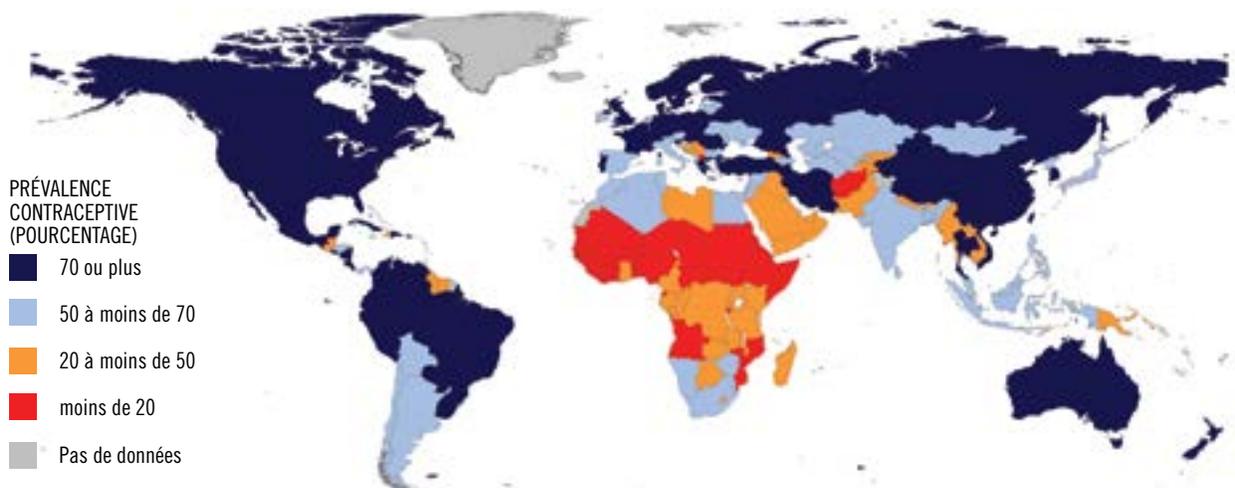
Source: 22



PROMOUVOIR  
LES  
PROGRAMMES  
DE PLANNING  
FAMILIALE

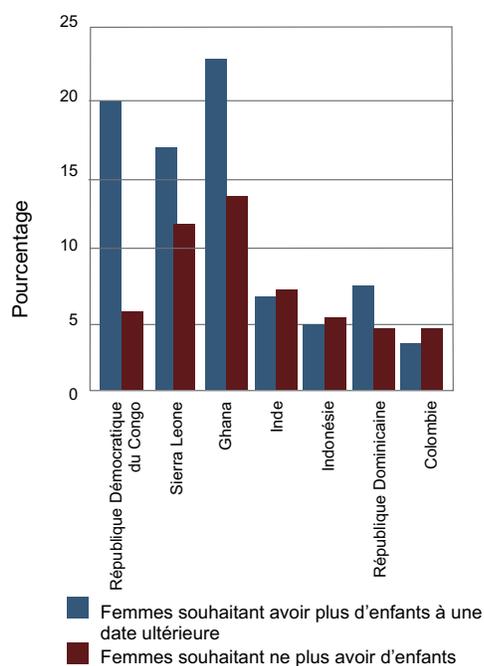
Des femmes Sikoro au Mali écoutent une présentation sur le planning familial faite par des membres de Mali Health Organizing Project's Community Health Workers Program.  
© 2009 Devon Golaszewski, gracieusement fournie par Photoshare

FIGURE 11:  
UTILISATION DES CONTRACEPTIFS AU NIVEAU MONDIAL: POURCENTAGE DES FEMMES MARIÉES  
OU EN UNION DONT L'ÂGE VARIE ENTRE 15 ET 49 QUI UTILISE QUELCONQUE MÉTHODE



Source: United Nations, World Contraceptive Use 2011

FIGURE 12  
BESOIN NON SATISFAIT EN CONTRACEPTIFS  
CHEZ LES FEMMES SOUHAITANT AVOIR PLUS  
D'ENFANTS PLUS TARD ET LES FEMMES SOU-  
HAITANT NE PLUS AVOIR D'ENFANTS  
DE 2005 À 2010



Source: (14) DHS

au niveau de toutes les régions du monde. En moyenne, la prévalence des contraceptifs a connu une hausse de 0,5% par an au cours des 20 dernières années.<sup>5</sup> Alors que le taux de fécondité élevé en Afrique peut s'expliquer par les normes culturelles ou par la demande rurale, il est aussi le résultat de l'accès difficile aux contraceptifs (voir Figure 11).

En Afrique, 25% des femmes en âge d'avoir des enfants ont exprimé le désir de remettre la grossesse à plus tard, toutefois, elles ont dit qu'elles n'utilisent pas de contraceptifs, un taux qui dépasse l'utilisation réelle.<sup>10 20</sup> Il y a une demande significative de contraceptifs non satisfaite – dans 23 pays, ce taux est plus élevé que la moyenne régionale et l'Ouganda a le taux le plus élevé avec 41% (voir Figure 12).<sup>20</sup>

Une étude a révélé que si tous les besoins de limitation non satisfaits étaient effectifs, les taux de fécondité généraux dans les régions d'Afrique de l'ouest et d'Afrique Centrale baisseraient de 5,4 à 4,9 et de 5,0 à 3,7 naissances par femmes dans les régions d'Afrique de l'Est et du Sud.

### L'Afrique a besoin d'un environnement économique plus favorable

Les secteurs qui ont soutenu la croissance économique de l'Afrique ne semblent pas être en mesure de résoudre deux défis spécifiques qui plombent le décollage total de l'Afrique: 1) le besoin de générer des opportunités d'emplois supplémentaires, 2) la vulnérabilité de l'Afrique aux fluctuations des prix, 3) Le faible investissement dans les infrastructures en Afrique; et 4) le besoin de plus transparence et l'élimination de la corruption au niveau de la gouvernance en Afrique.

Une grande portion de la croissance de l'Afrique est suscitée par les industries d'extraction aux capitaux intensifs qui ont des rapports de croissance

ou de décroissance limités avec le reste de l'économie.<sup>19</sup> En conséquence, la croissance économique du continent n'a pas été accompagnée par une forte croissance de l'emploi. Etant donné que parmi la grande cohorte de jeunes ayant atteints l'âge de travailler, une grande partie est sans emploi et l'autre partie sous-employée, souvent absorbée par le secteur informel dans la distribution, sur lequel il est d'ailleurs très difficile de prélever des impôts et qui a une faible productivité.<sup>3</sup>

En plus, pendant que la diversification se met lentement en marche, de grands déséquilibres commerciaux demeurent car les matières premières continuent de dominer les exportations de l'Afrique. En conséquence, deux tiers de la croissance ou de la contraction de la valeur du commerce de l'Afrique sont le résultat des changements au niveau des prix.<sup>19</sup> Tandis que la tendance à augmenter le prix des matières premières a jusqu'ici été bénéfique pour la croissance de l'Afrique, cette tendance laisse l'Afrique partiellement vulnérable aux fluctuations économiques mondiales. En plus, alors que l'Afrique a commencé à diversifier ses relations commerciales, cette tendance pourrait bientôt atteindre un point d'arrêt. La conquête de parts additionnels des marchés émergents et des marchés asiatiques à forte potentialité de croissance nécessite une expansion de l'industrie manufacturière de l'Afrique en vue de participer à la production et à la commercialisation de produits occupants des places plus importantes dans la chaîne de valeur.<sup>19</sup>

Deux autres défis doivent être relevés afin que les pays africains soient en mesure d'attirer des capitaux supplémentaires et tirer profit du dividende démographique. D'abord, certains pays ont fait des investissements considérables en vue de développer les infrastructures, mais la consommation de l'énergie, l'accès aux infrastructures routières et de télécommunications y compris internet et la téléphonie mobile demeurent des facteurs de limitation majeurs des investissements supplémentaires (voir Figure 13).<sup>19</sup> Deuxièmement, les bénéfices de la croissance de l'Afrique sont confrontés à l'absence de cadres institutionnels transparents qui pourraient prévenir la manipulation du contexte socio-politique des bénéfices économiques, ainsi qu'aux pratiques de corruption.<sup>19</sup> La confiance des partenaires étrangers et nationaux dans l'intégrité de la politique et des cadres réglementaires est compromise, ce qui conduit à des doutes en ce qui concerne la stabilité macroéconomique limitant ainsi les investissements. Alors que la politique et l'environnement institutionnel des affaires en Afrique a connu une amélioration, beaucoup reste à faire en vue d'avoir la pleine confiance des in-

FIGURE 13

### LE COÛT ÉLEVÉ DE L'INFRASTRUCTURE AFRICAINE COMPARÉ AVEC D'AUTRES RÉGIONS DU MONDE

SECTEUR	AFRIQUE	AUTRES RÉGIONS EN DÉVELOPPEMENT
TARIFS DE L'ÉNERGIE (DOLLARS PAR KILOWATT-HEURE)	0.02-0.46	0.05-0.1
TARIFS DE L'EAU (DOLLARS PAR MÈTRE-CUBE)	0.86-6.56	0.03-0.6
TARIFS DU TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES (DOLLARS PAR TONNE-KM)	0.04-0.14	0.01-0.4
TÉLÉPHONIE MOBILE (DOLLARS PAR CATÉGORIE PAR MOIS)	2.6-21.0	9.9
TÉLÉPHONIE INTERNATIONALE (DOLLARS 3 MINUTES VERS LES USA)	0.44-12.5	2.0
APPELS SUR INTERNET (DOLLARS PAR MOIS)	6.7-148.0	11

Source: 19

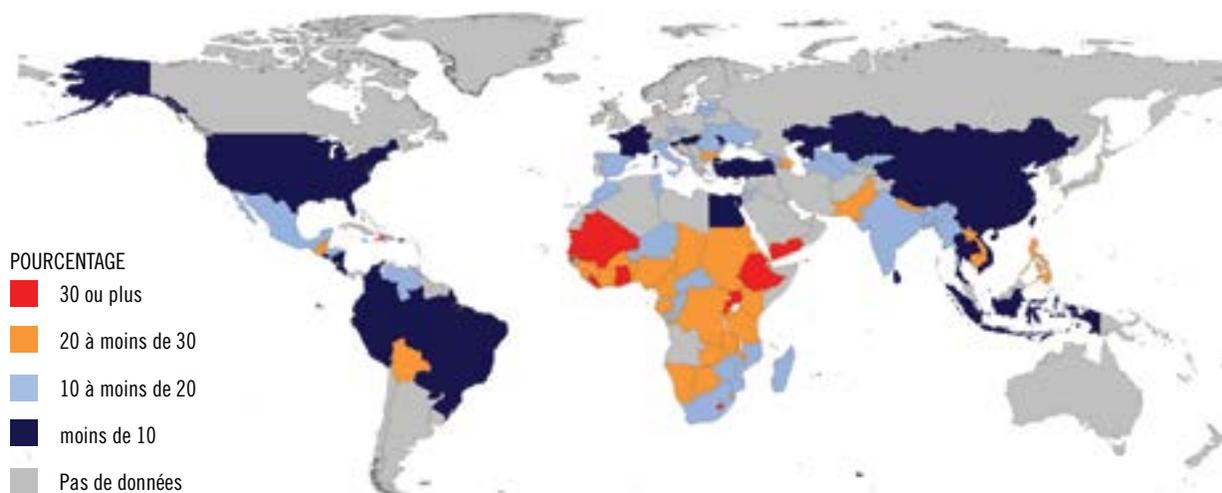
### L'Afrique doit examiner le rôle de la migration des jeunes

Dans la définition des politiques visant à assurer avec succès la transition de la cohorte de jeunes en vue de leur insertion dans la main-d'œuvre, la migration et le secteur informel doivent être pris en compte. L'explosion démographique des jeunes constitue un facteur déterminant dans la décision des jeunes à migrer à la recherche d'emplois et de meilleures conditions de vie en dehors de leur pays d'origine. Il existe suffisamment de documentation au niveau de la sélectivité de l'âge à la migration. Parmi les différents groupes d'âges de migrants, les jeunes sont les plus nombreux, tant en termes relatifs qu'en termes absolus. Ils ont la plus grande propension à migrer et les jeunes qui restent derrière ont également un désir ardent de faire de même. Dans certains cas, la décision de migrer est délibérément soutenue par les politiques publiques, notamment dans les pays où l'émigration est considérée comme un facteur qui contribue à la production et à la croissance économique. Dans d'autres situations, la décision de migrer pourrait être le reflet d'une insatisfaction vis-à-vis des politiques publiques et de développement dans le pays d'origine du migrant. La Figure 14 illustre l'importance de la migration pour le continent africain.

Quelle que soit la raison, la migration est une composante importante de la politique nationale de développement en plus de garantir le bien-être de l'individu et de la famille. En outre, en vue de réduire la pression sur le marché du travail, la migration joue un rôle majeur dans le changement de styles de vie et dans la contribution à la transition démographique. Dans beaucoup de cas, les migrants transfèrent de l'argent tant de façon formelle qu'informelle dans leurs pays d'origine. Souvent, cet argent contribue à couvrir entre autres le coût de l'éducation, de la santé et du logement. En conséquence, la migration doit être intégrée dans les politiques et les options d'investissement pour l'exploitation du DD en Afrique.

Les jeunes qui ne migrent pas sont souvent employés dans le secteur informel, qui n'est pas souvent pris en compte dans les stratégies et cadres nationaux de développement. Par exemple l'extraction minière artisanale connaît un essor dans beaucoup de pays africains et constitue une source importante de revenus et d'activités économiques. La plupart des miniers de ce secteur sont des jeunes dont l'âge est compris entre 20 et 35 ans. En effet, le secteur minier artisanal, les compétences dans les technologies

FIGURE 14:  
CARTE DU MONDE REPRÉSENTANT LE POURCENTAGE DE LA MAIN-D'OEUVRE QUI ÉMIGRE



Source: World Development Report 2013, p21

de l'information et de la communication, ainsi que d'autres initiatives d'entrepreneuriat ont absorbé les jeunes et renforcé leurs orientations pour les affaires et leur capacité d'auto-emploi. En d'autres termes, les jeunes deviennent des entrepreneurs et souvent des investisseurs à succès dans leurs pays. En Afrique, cette tendance prend de l'ampleur et ne saurait être ignorée en considérant le DD.

La migration et l'absorption des jeunes par le secteur informel indiquent que certaines politiques et décisions dont l'Afrique a besoin pour exploiter le DD pourraient ne pas être la prérogative directe des gouvernants. En d'autres termes, les options de la politique du DD doivent s'étendre au-delà des politiques de développement et des cadres de planification et inclure les jeunes eux-mêmes, de même que des options politiques alternatives qui répondent au mieux aux aspirations de beaucoup d'entre eux.

### L'Afrique a besoin d'une main d'oeuvre plus importante et mieux formée

Une main-d'oeuvre fortement qualifiée constitue le moteur d'un faible taux de fécondité et fait partie du capital humain nécessaire à une forte croissance économique. Son importance dans la réalisation du dividende démographique ne devrait par conséquent pas être sous-estimée. Alors que l'accès à une éducation de qualité demeure un problème en Afrique, la faible reconnaissance de l'importance de l'éducation pour les enfants, plus précisément les filles, constitue aussi un obstacle.

L'Afrique est par conséquent confrontée à deux défis : le faible taux de scolarisation et de fréquentation des écoles par la population en général et les barrières à la scolarisation des jeunes filles.<sup>14</sup>

On estime que seulement 62% des élèves terminent l'école primaire en Af-

rique. Parmi ceux-ci, seuls 65% vont au collège. Même si les lois de plusieurs pays africains rendent la scolarisation obligatoire, environ 35 millions d'enfants ne vont pas du tout à l'école. Une répartition de ce chiffre par genre révèle que la situation est pire pour les filles. A tous les niveaux de l'éducation, les filles sont désavantagées, mais la différence est plus prononcée au niveau de l'éducation supérieure. Par exemple, au Bénin, moins de la moitié des femmes et des hommes âgées entre 20 et 64 ans ont terminé le cursus secondaire. Au Liberia, le nombre des femmes qui obtiennent un diplôme universitaire représentent la moitié de celui des hommes.

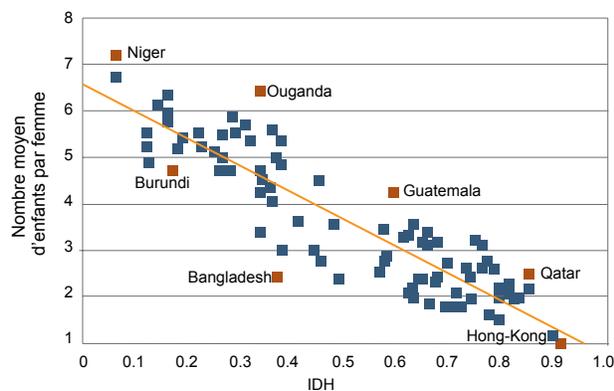
En ce qui concerne la qualité de l'éducation, notamment l'éducation secondaire et supérieure, l'accès constitue une préoccupation majeure car les pays africains ne sont pas équipés pour donner une éducation adéquate à même de répondre aux besoins du nombre croissant de jeunes.<sup>19</sup>

La région de l'Afrique n'a pas les infrastructures nécessaires ou le personnel requis pour une éducation de qualité. Le manque d'équipements de formation, de méthodes modernes d'enseignement et d'enseignants qualifiés a contribué à dégrader les conditions d'apprentissage.<sup>14</sup> Dans les pays ravagés par les conflits militaires, des générations entières sont souvent privées d'éducation.

### L'Afrique a besoin d'une population féminine plus autonome

Les désavantages sociaux auxquels sont confrontées les femmes vont au-delà de leur accès à l'éducation. Selon l'indice de développement basé sur le genre de l'ONU, en Afrique, les femmes sont de façon significative derrière les hommes en ce qui concerne l'accès à l'éducation, l'espérance de vie, les revenus et les droits y compris dans le mariage et sur les questions liées à la

FIGURE 15:  
CORRÉLATION ENTRE LE NOMBRE MOYEN  
D'ENFANTS PAR FEMME ET L'ÉGALITÉ DES  
SEXES, MESURÉE PAR L'INDICE SEXOSPÉCIFI-  
QUE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN EN 2007



Source: 14

reproduction.<sup>17</sup> Le Niger s'illustre avec le taux d'inégalité basée sur le genre, le plus élevé au monde. Dans beaucoup de pays, les femmes ne sont pas en mesure de s'adresser de façon égale aux autorités locales. En république démocratique du Congo et au Togo, on accorde très peu de droits de propriétés aux femmes par rapport aux hommes.<sup>14</sup>

Il y a des implications réelles sur la fécondité lorsque la population féminine n'a pas suffisamment d'autonomie (voir Figure 15). Si l'opinion des hommes a valeur d'autorité sur les femmes, ils auront l'autorité de décider du nombre d'enfants que leurs femmes auront. Même possédant des informations suffisantes sur les méthodes de contraception et la reproduction, une femme pourrait ne pas être autorisée, du fait de la loi ou de la culture, à défendre son point de vue contre celui de son partenaire. Les études ont montré que dans les pays en voie de développement les épouses ont tendance à vouloir moins d'enfants que leurs époux et, de plus, les femmes ont tendance à vouloir moins d'enfants que le nombre d'enfants qu'elles ont en réalité. Sans une amélioration de la situation de l'égalité du genre, leur préférence pour les familles de plus petite taille semble ne pas être réalisable.<sup>14</sup>

Dans certains pays africains, l'absence d'égalité du genre est aisément observable à travers le mariage précoce, un mode de vie qui perpétue les désavantages des femmes. De très faibles investissements sont faits à l'endroit des filles dans les domaines de la santé, de l'éducation et du développement personnel car tout cela servirait seulement aux familles de leurs nouveaux époux. Le mariage précoce va généralement de pair avec l'enfantement à très jeune âge et un plus grand nombre de naissances, ce qui est par conséquent un frein à la baisse de la fécondité.<sup>14</sup>



#### À RETENIR:

### L'AFRIQUE DOIT RÉDUIRE LES DISPARITÉS ÉCONOMIQUES, DE L'ÉDUCATION ET DU GENRE AFIN DE RÉALISER LE DD

- Le rythme de la baisse de la fécondité doit décroître en Afrique
- Dans un future proche, l'Afrique sera confrontée à une population de jeunes ayant atteint l'âge de travailler avec peu de compétences et de très faibles opportunités d'emploi
- L'Afrique a besoin de renforcer ses perspectives économiques à travers davantage d'opportunités d'emplois, de diversifier ses partenaires commerciaux pour se prémunir contre les fluctuations, d'investir dans les infrastructures, et a besoin de plus de transparence au niveau des institutions
- L'Afrique a besoin d'améliorer le faible accès à l'éducation et le faible taux de fréquentations des écoles par la population en générale et faire face aux barrières à l'éducation des femmes.
- L'Afrique doit autonomiser les femmes et faire la promotion de l'égalité des sexes.

© 2011 Photo gracieusement fournie par la Bill & Melinda Gates Foundation

## APPEL À L'ACTION: UNE OPPORTUNITÉ QUI DOIT ÊTRE SAISIE

### La situation démographique de l'Afrique exige des actions afin de créer une opportunité de DD

La situation démographique de l'Afrique nécessite des actions en vue de créer une opportunité pour un DD

Etant donné la situation démographique de l'Afrique, caractérisée généralement par une baisse de la fécondité lente, des actions seront nécessaires pour créer une structure d'âge favorable et ouvrir la fenêtre d'opportunité en vue d'un dividende démographique. La Figure 16 illustre les trajectoires économiques de la croissance économique jusqu'en 2008 pour deux pays qui avaient un PIB par habitant similaire en 1950 – le Nigéria et l'Indonésie – et montrent leur divergence. La rapide croissance démographique des jeunes en Afrique nécessite une attention immédiate pour gérer avec succès et en priorité la transition démographique en vue de l'intégration des jeunes dans la population en âge de travailler. Ne pas réussir à intégrer cette grande portion de jeunes dans l'économie pourrait donner comme résultat un écart similaire à celui qui existe entre le Nigéria et l'Indonésie et donner lieu à d'éventuels troubles sociaux.

Une action conséquente est nécessaire en vue de répondre aux préférences des familles de petites tailles affichées par les couples. Dans la plupart des pays africains, le rythme de la baisse de la fécondité pourrait être accéléré en répondant simplement à la demande existante en contraceptifs en vue d'atteindre le profil démographique nécessaire au dividende. Au même moment, cette action devra respecter les droits à la reproduction des individus et le volontarisme. De façon historique, après le début de la baisse de la fécondité, il se passe environ trente ans avant que l'explosion démographique n'atteigne l'âge de travailler et que la croissance économique issue du dividende démographique puisse alors être ressentie. Etant donné la présente croissance démographique solide et une population jeune en pleine croissance, les gouvernants, les entreprises et les leaders de la société civile auront besoin d'identifier de nouvelles voies en vue d'atteindre un développement durable sur le court terme, tout en investissant simultanément, en vue de croître le PIB sur le long terme.

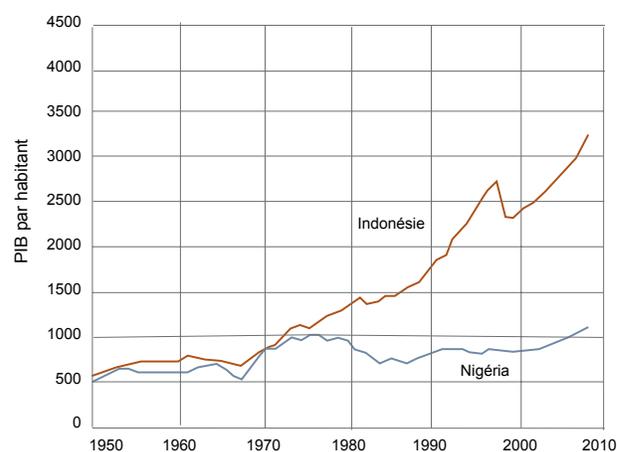
### L'environnement économique et social en Afrique exige des actions afin de tirer partie du DD

Malgré le décalage de temps entre la formation de l'explosion démographique et l'atteinte de l'âge de travailler, des actions poussées seront nécessaires en vue de préparer un environnement favorable à la croissance qui permettra aux pays africains de tirer profit du dividende démographique. La plupart des politiques auront besoin de cette période en vue de réaliser des améliorations socio-économiques significatives dans les pays africains.

Etant donné le potentiel économique prometteur de l'Afrique, il existe des fondements solides sur lesquels on peut bâtir des économies nationales à

même de prendre en compte la grande cohorte de jeunes sur le court terme. Toutefois, il est clair qu'en dépit des efforts consentis dans la bonne direction, des actions supplémentaires sont absolument nécessaires en vue de garantir la croissance économique de l'Afrique et de créer des opportunités pour les nouveaux travailleurs. Des actions sont également nécessaires pour fournir une main-d'oeuvre de grande qualité.

FIGURE 16:  
DEUX TRAJECTOIRES ÉCONOMIQUES DE LA CROISSANCE DU REVENU (PIB PAR HABITANT, EN DOLLARS CONSTANTS 1990): L'INDONÉSIE ET LE NIGÉRIA



Source: 21



À RETENIR:

**DES ACTIONS VISANT À CRÉER  
UNE OPPORTUNITÉ POUR TIRER  
PARTIE DU DD SONT NÉCESSAIRES**

- Premièrement, l'Afrique doit réussir à intégrer la présente cohorte de jeunes dans la main-d'œuvre active
- Deuxièmement, l'Afrique doit promouvoir une baisse de la fécondité sur le long terme en vue de créer une explosion démographique des jeunes
- Troisièmement, l'Afrique doit investir dans les secteurs nécessaires en vue de préparer un environnement économique qui favorisera l'insertion de l'explosion démographique dans la main-d'œuvre et permettra de tirer partie des bénéfices

© 2009 Cindi Cohen, gracieusement fournie par Photoshare

© 2007 Felix Masi, gracieusement  
fournie par Photoshare



# TIRER PARTIE DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE: RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

La section suivante recommande les actions clés à prendre en compte dans les politiques en vue de satisfaire les besoins imminents de la jeune population africaine aujourd'hui, c'est-à-dire. les politiques sur le court terme, les problèmes démographiques et économiques en vue de positionner l'Afrique de sorte à tirer profit du dividende démographique, c'est-à-dire les politiques sur le long terme.

## LES POLITIQUES AYANT UN IMPACT À COURT TERME

### Objectif: Intégrer la génération actuelle de jeunes dans l'économie de façon productive

- 1. Investir dans les secteurs économiques nécessitant moins de travailleurs qualifiés en vue de créer des emplois pour l'importante population en âge de travailler.** La cohorte de travailleurs ayant déjà atteint l'âge adulte mais pas encore qualifiée a besoin d'être insérée dans l'économie à travers la création de grandes opportunités dans les secteurs à forte potentialité de main-d'œuvre. Parmi ces secteurs, nous pouvons citer l'agriculture et le secteur de la transformation étant donné la richesse de l'Afrique en termes de ressources naturelles.
- 2. Créer des opportunités d'emploi pour les femmes.** Les femmes qui ont un emploi investiront leurs revenus dans leurs enfants. L'inégalité des sexes en termes de participations à la main-d'œuvre, prive le secteur économique des contributions de la moitié de la population en âge de travailler. Les politiques de l'emploi devront viser l'égalité du genre dans la participation à la main-d'œuvre.

### Objectif: Préparer le vieillissement de la génération des jeunes

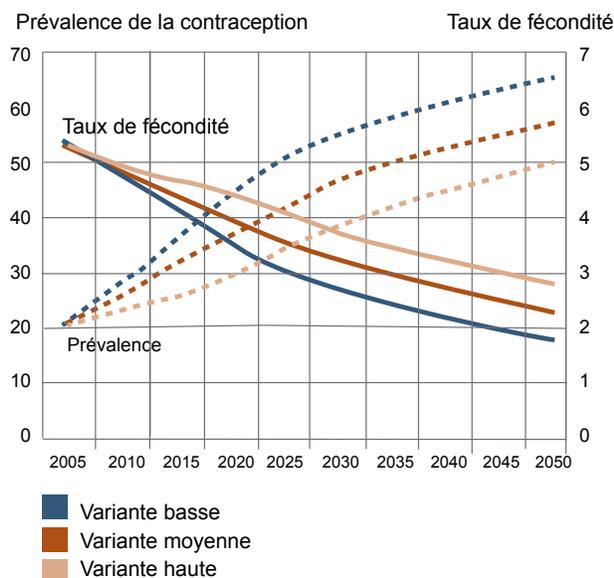
- 3. Renforcer les systèmes de sécurité sociale en vue de préparer le vieillissement inévitable de la grande proportion de jeunes en âge de travailler.** En vue de prévenir la baisse du potentiel du dividende démographique par la présente explosion démographique, la génération actuelle et celles qui suivront devront être encouragées et avoir l'opportunité de financer leurs besoins de consommation à l'âge adulte.
- 4. Promouvoir l'épargne privée comme moyen de sécurité pour les vieux jours et en élaborer des politiques économiques motivantes.** Ceci pourrait se faire sous forme de création ou d'expansion des plans de pensions privées (en ciblant les franges de la populations les moins nanties) ou en modifiant l'imposition des revenus en vue d'encourager l'épargne.

## LES POLITIQUES AYANT UN IMPACT À LONG TERME: CRÉER UNE OPPORTUNITÉ POUR LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

### Objectif: Répondre au besoin pour un faible taux de fécondité à travers des programmes de santé publique

- 1. Accroître les investissements dans le planning familial ainsi que dans les programmes de santé mère-enfants** pour permettre aux familles de réaliser leur désir d'un nombre d'enfants moindre que celui qui existe actuellement. Les besoins des communautés déshéritées devraient être solutionnés en premier. Ceci constitue le chemin le moins onéreux pour réduire les taux de fécondité et évoquer de nombreux autres profits pour la santé et le développement de la population. Des investissements conséquents devront être faits dans ce sens:
  - a. Renforcer le planning familial et sensibiliser à la santé de la reproduction** en augmentant la portée au niveau de la communauté, tant en direction des hommes que des femmes. Certains programmes doivent de façon spécifique cibler les adolescents, les hommes et les populations déplacées. Prendre en compte les hommes dans de tels programmes pourrait être bénéfique car cela permettrait d'avoir leur approbation et l'adoption du planning familial, plus spécialement dans les sociétés patriarcales.
  - b. Renforcer l'accès aux contraceptifs à travers la couverture géographique et l'élimination des déficits en matières premières.** Des efforts de sensibilisation et d'accès devront être consentis et les femmes enceintes identifiées au cours des soins prénatals suivies jusqu'aux soins postpartum, y compris le planning familial, tout en encourageant l'accouchement dans les centres équipés à cet effet. Par exemple, une manière d'accroître le nombre de femmes enceintes qui fréquentent les hôpitaux pour des soins est la distribution de kits après leurs consultations.<sup>14</sup> Les contraceptifs doivent être accessibles tant pour les jeunes sexuellement actifs que pour les femmes non-mariées et mariées.
  - c. Promouvoir l'adoption des méthodes contraceptives à longue durée d'action et ainsi réduire les taux de grossesses non désirées.** La Figure 17 illustre l'efficacité des pratiques contraceptives en permettant aux couples d'atteindre la fécondité souhaitée. Les méthodes contraceptives à longue durée d'action sont préférées par les couples qui ont atteint le nombre d'enfants souhaités; ces méthodes ont une meilleure conformité, avec moins d'échec et sont efficaces pendant de longues années.

FIGURE 17:  
ESTIMATIONS DE LA PRÉVALENCE DES CONTRACEPTIFS ET DU TAUX DE FÉCONDITÉ EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE



Source: 21

**2. Voter des lois et les appliquer en vue de prévenir le mariage précoce.** Cela pourrait nécessiter une combinaison de réformes légales et de grands efforts pour promouvoir un changement culturel, systémique et comportemental au regard du mariage précoce. Les familles ayant une faible situation socioéconomique sont plus susceptibles de donner leurs filles en mariage à très bas âge. Il est impératif de trouver et de mettre en œuvre des solutions financières alternatives au mariage précoce des filles devenues de simples dots et propriétés, lesquelles solutions contribueraient à retarder le mariage.

**3. Étendre la couverture des services de soins de bases des nouveaux nés, des nourrissons et des enfants.** La promotion active de programmes visant l'immunisation des enfants et l'éradication des maladies infectieuses sont nécessaires en vue de soutenir les baisses actuelles de la mortalité infantile. La croissance des taux de survie des enfants contribuera à renforcer la confiance placée par les parents dans le bien-être de leur future famille et renforcera également leur enthousiasme à investir dans l'éducation de leurs enfants. Un bon développement du fœtus, du nouveau-né, du nourrisson et de l'enfant est tout aussi important dans la protection contre les maladies chroniques à l'âge adulte.

## Objectif: Le besoin pour un faible taux de fécondité à travers des politiques d'éducation

**4. Voter des lois rendant obligatoire une scolarisation qui dure sur le long terme et la promotion de l'égalité des genres.** En plus du renforcement du capital humain, cela retardera l'âge du mariage et le premier enfantement et permettra aux jeunes de lancer leurs carrières professionnelles.

**5. Promouvoir l'éducation des filles et accroître l'inscription et la fréquentation des établissements scolaires.** Les avantages liés à l'éducation des filles sont nombreux et incluent une forte participation en main-d'œuvre, un gain de revenus, la réalisation de revenus économiques, l'efficacité de la situation des femmes et des individus. De plus, une meilleure éducation des femmes contribue à améliorer la santé du ménage et la nutrition. L'on peut rendre l'Éducation attrayante à travers des interventions motivantes telles que des programmes de subventions en espèces conditionnels, qui consistent à remettre de l'argent aux parents en échange de la scolarisation de leurs enfants. L'environnement de l'école a également besoin d'être accueillant pour les filles, notamment la disponibilité de produits d'hygiène personnels dans les écoles.

**6. Accorder une priorité aux mesures qui contribuent à accroître le nombre de femmes qui terminent le cursus secondaire.** Plus les femmes (et les hommes) reçoivent d'éducation, plus ils sont motivés à chercher des emplois exigeants de grandes qualifications, à prendre des initiatives d'entrepreneuriat et des aspirations de carrières. Au contact de ses pairs en secondaire, l'idéation et les normes changent, plus précisément en ce qui concerne le moment du mariage et la fondation d'une famille.

**7. Promouvoir des programmes de formation informels à l'intention des femmes déscolarisées soit par manque de moyens ou soit par obligations familiales.** Par exemple, les programmes de microcrédits peuvent accorder des prêts aux femmes adultes pour suivre des formations qui pourraient inclure des matières comme l'hygiène, la nutrition, et le planning familial.

## LES POLITIQUES AYANT UN IMPACT À LONG TERME: TIRER LES AVANTAGES DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Tout en votant des lois qui visent la réduction des naissances, le changement de la forme de la structure d'âge de la population, l'Afrique doit aussi concevoir des politiques, mettre en œuvre des actions dont l'impact dure dans le temps et qui maximisent la productivité de l'explosion des jeunes une fois en âge de travailler et aider ainsi à réaliser le dividende.

### Objectif: Créer un environnement propice à la croissance à travers des politiques économiques

- 1. Promouvoir le libre-échange en vue de permettre la croissance économique.** Cette orientation de marché porteur peut être atteinte grâce à la réduction des politiques protectionnistes.
- 2. Diversifier le portefeuille commercial de l'Afrique au-delà des matières agricoles et minérales en vue de réduire la vulnérabilité des économies de l'Afrique aux fluctuations du prix des matières premières.** Un tel changement à partir d'un commerce non équilibré peut consolider la croissance de l'Afrique sur le long terme, faisant ainsi la promotion d'investissements externes supplémentaires et permettre ainsi à la région d'augmenter sa part des marchés émergents. Cela pourrait aussi accroître l'excédent commercial des pays africains et servir à protéger leurs réserves de changes. Ce capital additionnel peut être réinvesti en vue d'améliorer la qualité du capital humain ainsi que les infrastructures de développement.
- 3. Diversifier le portefeuille commercial en terme de destination par l'accroissement des échanges avec les marchés émergents et par la promotion du commerce entre les pays africains à travers une intégration sous régionale accélérée.** Une telle perspective exige le renforcement des liens de coopération dans la région, ce qui implique l'amélioration de l'état des routes interétatiques, la coopération bancaire, des politiques de régulations et d'impositions plus souples, des formalités douanières simplifiées, le contrôle des frontières, des procédures d'inspection du fret. inspection procedures.
- 4. Investir dans les infrastructures en vue d'améliorer la fourniture d'électricité, de routes bitumées, de réseaux de télécommunications, de l'accès à internet.** La création de services soutenant les créations d'entreprise contribuera grandement à réduire les coûts pour les investisseurs étrangers et à promouvoir des investissements additionnels. Les investissements dans les infrastructures peuvent servir à ouvrir de nouvelles capacités de production qui ne peuvent pas être exploitées en ce moment.
- 5. Améliorer la gouvernance politique et économique en vue d'avoir la confiance des investisseurs étrangers et locaux.** Ceci nécessitera une gouvernance démocratique de plus en plus profonde par le renforcement de la participation du peuple dans les processus politiques, la promotion d'élections libres et transparentes, le renforcement de la responsabilité et

de la transparence dans la prise de décision. De plus, les efforts visant à combattre la corruption doivent être accrus.

- 6. Créer des conditions économiques favorables à l'épargne locale et aux investissements étrangers.** Cela doit se traduire essentiellement par la réduction des coûts liés aux affaires. Les pays africains devront mettre l'accent sur l'attraction d'investissement pour certaines industries, notamment l'agro-business (pour accroître la recherche et la productivité) et les infrastructures

### Objectif: Intégrer les nouveaux travailleurs dans l'économie à travers une politique du travail

- 7. Investir dans les secteurs de l'économie qui peuvent créer des opportunités d'emploi significatives pour l'explosion démographique des jeunes.** Cela nécessite une diversification de l'économie à travers un changement des secteurs à investissements intensifs de capitaux aux secteurs à fortes potentialités de main-d'œuvre. Cela pourrait conduire à une réduction considérable de la part de l'agriculture dans le PIB mais en même temps accroître la part du secteur de la transformation, qui est un secteur à forte potentialité d'emploi. Il sera nécessaire également d'investir dans la recherche du secteur de l'agro-business en vue d'accroître la productivité.
- 8. Veiller à la création progressive d'emplois dans les secteurs nécessitant des compétences complexes avec une forte valeur ajoutée** lorsque la qualité de l'éducation de la population croît. Les opportunités d'emploi devront suivre les compétences croissantes de la population
- 9. Soutenir le développement des entrepreneurs nationaux** ayant la capacité de travailler avec leurs homologues étrangers sur des termes bénéfiques pour les deux parties.
- 10. Alléger les barrières d'accès au marché du travail et promouvoir la mobilité professionnelle et la flexibilité du travail** en vue de s'assurer que la main-d'œuvre peut s'adapter aux changements liés au climat économique
- 11. Promouvoir des pratiques d'embauche sans discrimination de genre en vue de tirer partie de la forte population féminine de plus en plus éduquée et accélérer leur transition vers le monde du travail.** Le renforcement de l'égalité de genre dans la main-d'œuvre pourrait nécessiter la fixation de quotas d'employés féminins ou l'apport d'une motivation financière pour le recrutement des femmes.
- 12. Investir dans le système éducatif en vue d'accroître le nombre d'opportunités disponibles dans l'éducation ainsi que leur qualité.** Cet investissement nécessite une augmentation du nombre d'enseignants de même qu'un renforcement au niveau de la formation et du salaire des en-

seignants. Les infrastructures éducatives doivent s'agrandir pour faire face au nombre croissant d'élèves, et les vieilles écoles rénovées.

**13. Etendre l'accès aux établissements secondaires et supérieurs à toutes les catégories d'âges et de sexes afin de permettre aux travailleurs d'acquérir des compétences complexes** leur permettant d'occuper des postes dans les secteurs de production des biens et services de grandes valeurs. Accroître le taux d'inscription implique qu'il faudrait trouver des motivations pour encourager les étudiants à aller le plus loin possible dans les études. L'encouragement des interventions a connu un grand succès au niveau de l'école primaire à travers des programmes de subventions en espèce et cela pourrait être adapté en Afrique.

**14. Mettre l'accent sur l'importance des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques de même que l'entreprenariat, la gestion et la formation au leadership à travers le système éducatif.** En particulier, les universités ont besoin d'innover et de servir de catalyseurs pour des changements politiques en vue de former des personnes qualifiées à même de travailler dans les secteurs économiques transformatifs et nécessitant des compétences complexes.

**15. Etendre les opportunités de formation professionnelle en vue de s'assurer que les étudiants acquièrent les compétences utiles** pour le marché du travail actuel et un savoir-faire général. De tels programmes pourraient faciliter la transition entre l'école et l'emploi.

## LES POLITIQUES AYANT UN IMPACT À LONG TERME: PROLONGER LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Lorsque l'explosion démographique des jeunes sera sur le point de devenir active sur le plan économique, des actions seront nécessaires en vue de se préparer à prendre en compte le nombre croissant de dépendants. Le moment critique, c'est lorsque la population en âge de travailler atteint un pic. Les politiques visant à prolonger le dividende en vue de dépasser le pic de la population en âge de travailler peuvent, en effet, être mises en œuvre et soutenues financièrement par les aînés de cette cohorte.

### Objectif: Prolonger le dividende à travers des politiques économiques

- 1. Renforcer les politiques de promotion de l'épargne privée parmi la population de travailleurs vieillissants en vue de financer leur retraite.** Les motivations à l'épargne personnelle incluent la stabilité des prix, et la faible inflation, de même que l'incitation à la compétition et l'efficacité dans la pratiques des institutions financières.
- 2. Réduire tous les déficits restants en ce qui concerne le transfert de connaissances, l'entreprenariat, les avancées dans la science et la technologie** en vue de pousser l'économie vers une croissance basée sur la technologie.

### Objectif: Prolonger le dividende à travers des politiques de l'emploi

- 3. Reculer l'âge du travail en vue d'utiliser au maximum le nombre d'années disponibles aux travailleurs** avant qu'ils ne deviennent des retraités dépendants du secteur public.
- 4. Mettre en place des systèmes de sécurité sociale sous forme de combinaisons des pensions du secteur public, de pensions professionnelles, et de l'épargne privée.** Etant donnée la taille imminente de la population plus âgée, le régime de retraite mis en place dans plusieurs pays développés ne sera pas adéquat.
- 5. Investir dans des programmes en vue de permettre aux adultes d'acquérir de nouvelles compétences et changer de carrière** ou travailler moins pour mieux profiter de la vie en réponse aux demandes sans cesse changeantes de l'environnement économique mondial.

### Objectif: Prolonger le dividende à travers des politiques de santé

- 6. Investir dans la promotion de la santé et dans la fourniture de soins de santé de qualité, particulièrement pour les conditions liées à la vieillesse.** À mesure que les pays progressent le long de la transition épidémiologique, les maladies non-contagieuses sont susceptibles de prédominer. Les coûts de traitement de ces maladies sont souvent très élevés mais peuvent être supportés à travers des programmes de santé publique mûrement mis en place, en particulier ceux qui investissent dans la santé néonatale et infantile.

Le dividende démographique n'est pas automatique. Il dépend à la fois de la création de l'opportunité et de la capitalisation sur cette opportunité pour un ensemble de politiques et d'environnements spécifiques; ceci fait du dividende démographique un phénomène sensible au temps.

© 2009 Devon Golaszewski, gracieusement fournie par Photoshare



## BIBLIOGRAPHIE

1. AfDB (African Development Bank), Committee of Ten, UNECA (United Nations Economic Commission for Africa), AUC (African Union Commission) and (Korea Institute for International Economic Policy). 2010. Achieving Strong Sustained and Shared Growth in Africa in the Post Crisis Global Economy (A presentation at the 2010 KAFEC Ministerial Conference under the Africa's Voice on Development: Proposals for G20 Summit, Seoul, Korea, November.
2. Agbor, J. Taiwo, O. Smith, J. "Sub-Saharan Africa's Youth Bulge: A Demographic Dividend or Disaster?" Foresight Africa: Top Priorities for the Continent in 2012. Brookings Institution, Africa Growth Initiative. 2012. [www.brookings.edu/.../africa/01\\_youth\\_bulge\\_agbor\\_taiwo\\_smith.pdf](http://www.brookings.edu/.../africa/01_youth_bulge_agbor_taiwo_smith.pdf)
3. Bloom, D. Canning, D. Fink, G. Finlay, J. "Realizing the Demographic Dividend: Is Africa any different?" Working Paper Series, Program on Global Demography of Aging. May 2007.
4. Bloom, D. Canning, D. Fink, G. Finlay, J. "Microeconomic Foundations of the Demographic Dividend" Working Paper Series, Program on Global Demography of Aging. August 2012. <http://www.hsph.harvard.edu/pgda/working.htm>
5. Bloom, D. Canning, D. Sevilla, J. The Demographic Dividend: A New Perspective on the Economic Consequences of Population Change. Population Matters, RAND Corporation. 2003. [www.rand.org/pubs/monograph\\_reports/2007/MR1274.pdf](http://www.rand.org/pubs/monograph_reports/2007/MR1274.pdf)
6. Bongaarts, J. The Role of Family Planning Programmes in Contemporary Fertility Transitions in Jones GW et al, eds., The continuing Demographic Transition, Oxford: Clarendon Press, 1997, p422-444.
7. Clemens, M. "Africa's Child Health Miracle: The Biggest, Best Story in Development." Global Development: Views from the Center. Center for Global Development. May 4, 2012. <http://blogs.cgdev.org/globaldevelopment/2012/05/africas-child-health-miracle-the-biggest-best-story-in-development.php>
8. Eastwood, R. & Lipton, M. "Demographic Transition in sub-Saharan Africa: How Big Will the Economic Dividend Be?" Population Studies. 65 (1): 2011, pp.9-35.
9. Global Leaders Council for Reproductive Health. "Family Planning Promotes the Demographic Dividend" Policy Brief, Aspen Global Health and Development at the Aspen Institute. December 2011. <http://www.aspeninstitute.org/publications/demographic-dividend>
10. Guengant, J-P. How Can We Capitalize on the Demographic Dividend? A Savoir, L'Agence Francaise de Développement. March 2012. [www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/.../A.../09-VA-A-Savoir.pdf](http://www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/.../A.../09-VA-A-Savoir.pdf)
11. Lin, J.Y. "Youth Bulge: A Demographic Dividend or a Demographic Bomb in Developing Countries?" Let's Talk Development. The World Bank, Chief Economist Blog. January 5, 2012. <http://blogs.worldbank.org/developmenttalk/youth-bulge-a-demographic-dividend-or-a-demographic-bomb-in-developing-countries>
12. Madsen, E L. "The Missing Links in the Demographic Dividend" New Security Beat. Woodrow Wilson International Center for Scholars' Environmental Change and Security Program. March 9, 2012. <http://www.newsecuritybeat.org/2012/03/the-missing-links-in-the-demographic-dividend/>
13. Ross, J. Understanding the Demographic Dividend. POLICY Project, Futures Group. September 2004. [www.policyproject.com/pubs/generalreport/Demo\\_Div.pdf](http://www.policyproject.com/pubs/generalreport/Demo_Div.pdf)
14. Sippel, L. Kiziak, T. Woellert, F. Klingholz, R. Africa's Demographic Challenges: How a Young Population Can Make Development Possible. Berlin Institute for Population and Development in cooperation with DSW. September 2011. [www.berlin-institut.org/.../user.../Africas\\_demographic\\_challenges.pdf](http://www.berlin-institut.org/.../user.../Africas_demographic_challenges.pdf)
15. Transparency International (2010): Corruption Perception Index 2010. <http://www.transparency.org>.

16. Gribble, J. Bremner, J. The Challenge of Attaining the Demographic Dividend. Population Reference Bureau. September 2012.
17. UNICEF (2011): Statistics by Area/Maternal Health. <http://www.childinfo.org>
18. United Nations Department of Economic and Social Affairs. World Population Prospects, the 2010 Revision. Population Division, Population Estimates and Projections Section. 2010.
19. United Nations Economic Commission for Africa & African Union. Economic Report on Africa 2012: Unleashing Africa's Potential as a Pole of Global Growth. March 2012. <http://new.uneca.org/era/era2012.aspx>
20. World Bank (2010): Women, Business and the Law. Measuring Legal Gender Parity for Entrepreneurs and Workers in 128 Economies. Washington. <http://wbl.worldbank.org>
21. G. McNicholl, "Achievers and Laggards in Demographic Transition: A Comparison of Indonesia and Nigeria", Population and Development Review 37 (Supplement): 191-214. 2011.
22. Debuur, C. et al. "The Impact of the Navrongo Project on Contraceptive Knowledge and Use, Reproductive Preferences, and Fertility", Studies in Family Planning 2002; 33(2): 141-164.



© 2012 Kim Burns Case/JHUCCP,  
gracieusement fournie par Pho-  
toshare

Nations unies, Commission économique pour l'Afrique  
Menelik II Avenue  
P.O. Box 3001,  
Addis Ababa, Ethiopia  
+251 11 551 7200 (T) +251 11 551 4416 (F)  
[www.uneca.org](http://www.uneca.org)

Commission de l'Union africaine  
Roosevelt Street (Old Airport Area)  
P.O. Box 3243  
W21K19, Addis Ababa, Ethiopia  
+251 11 551 77 00 (T) +251 11 551 78 44 (F)  
[www.au.int/en/commission](http://www.au.int/en/commission)

Groupe de la Banque Africaine de développement  
15 Avenue du Ghana  
P.O. Box 323-1002  
Tunis-Belvédère, Tunisia  
+216 71 10 39 00 (T) +216 71 35 19 33 (F)  
[www.afdb.org](http://www.afdb.org)